



# Raconte-moi ton collège Épirey

Voilà ! Le collège Épirey ferme ses portes.  
Prenons un instant pour porter ensemble  
un dernier regard sur ses richesses  
souvent insoupçonnées.



## Le coeur et la raison

Il n'est jamais facile de mettre fin à une histoire, à une aventure humaine. Les souvenirs et les regrets se bousculent.

Durant trois décennies, Épirey - longtemps symbole de modernité - fut un avant-poste de l'éducation et du savoir. Toujours, il fut un creuset d'innovations et de création. Tout le mérite en revient aux principaux, aux enseignants, aux personnels administratifs et de service, aux parents et aux élèves qui se succédèrent depuis 1966 et, depuis vingt ans, au Conseil Général de la Côte-d'Or qui préside aux destinées matérielles de l'établissement.

Aujourd'hui, la raison et la responsabilité nous dictaient ce choix.

La lente dégradation des locaux trentenaires de type «Pailleron», les draconiennes normes de sécurité actuelles, la baisse constante des effectifs, jusqu'à atteindre 176 élèves en 2005-2006... : le bien-être, les conditions d'épanouissement des équipes et des collégiens n'étaient plus optimales et rendaient l'issue inévitable.

Tous les acteurs de ce dossier furent unanimes à prendre cette décision difficile.

Je salue le travail exemplaire d'information, de réflexion et de concertation accompli par les services de l'Éducation Nationale, du Conseil Général de la Côte-d'Or, de la Ville de Dijon par le corps enseignant, les personnels, les parents d'élèves et les jeunes. Ensemble, nous avons fait en sorte que cette fermeture ne soit pas une fatalité. Que ce dialogue permette de trouver des solutions raisonnables, admissibles par tous et ouvrent de nouveaux horizons pour l'épanouissement pour chacun.

Enfin, je tiens surtout à saluer et à féliciter très chaleureusement tous les collégiens pour le travail généreux, passionné et créatif qu'ils ont accompli afin que subsiste la «Mémoire» de leur collège, cher au cœur de bon nombre de Côte-d'Oriens. Afin que nul n'oublie l'œuvre remarquable d'éducation et d'ouverture au monde accomplie au collège d'Épirey.

**Louis de BROISSIA**  
Sénateur de la Côte-d'Or  
Président du Conseil Général de la Côte-d'Or

Après de nombreuses réunions de concertation avec le Maire de Dijon, le Président du Conseil Général de la Côte-d'Or, les membres de la Commission éducation, affaires culturelles et touristiques, sports et jeunesse..., la décision de fermeture du collège Épirey a été prise par une délibération du Conseil Général de décembre 2005 adoptée par les Conseillers Généraux suivants :

Joël Abbey, Michel Bachelard, Noël Bernard, Emmanuel Bichot, Hubert Brigand, Louis de Broissia, Philippe Chardon, Jean-Noël Couzon, Bernard Depierre, François-Xavier Dugourd, Martine Eap-Dupin, Jean Esmonin, Roger Ganée, Pierre Gobbo, Robert Grimpret, Alain Houpert, André Jacquy, Henri Julien, François Launoy, Anne-Catherine Loisier, Michel Maillot, Gilbert Menut, Patrick Molinoz, Gabriel Moulin, Fernand Mousseron, Christian Myon, Jean-Paul Noret, François Patriat, Marc Patriat, Pierre Poillot, Roland Ponsaà, Colette Popard, Pierre-Alexandre Privoit, Jean-Pierre Rebourgeon, François Rebsamen, Jean-Claude Robert, Paul Robinat, Ludovic Rochette, Antoine Sanz, François Sauvadet, Paul Taillandier, Denis Thomas, Claude Vinot.



## Une farouche volonté d'apprendre et d'aller de l'avant

Comme beaucoup d'entre vous, la lecture de ce journal réalisé par les élèves et l'équipe pédagogique du Collège Épirey m'a beaucoup touchée. L'émotion, je le sais, est forte au sein des élèves, du personnel de l'établissement, des parents d'élèves mais aussi d'un quartier tout entier. Avec la fermeture du Collège Épirey, décidée par le Conseil Général de la Côte d'Or, c'est une page du quartier des Grésilles qui se tourne, une page remplie de tendresse, de complicité mais aussi et surtout empreinte d'une farouche volonté d'apprendre et d'aller de l'avant avec vos professeurs.

L'Opération de Renouvellement Urbain, qui depuis 2001 a permis aux Grésilles de voir naître de nouveaux équipements et services publics ainsi que d'améliorer la qualité de l'habitat, reflète la détermination de la Municipalité de faire des Grésilles un quartier où il fait bon vivre, en y attirant de nouveaux habitants grâce à la mixité sociale, et en ouvrant ce quartier sur le reste de la ville et de l'Agglomération. Pour les plus jeunes d'entre vous, la fermeture de votre collège, toute déstabilisante puisse t'elle être, sera, j'en suis persuadé, une opportunité de vous ouvrir de nouveaux horizons, et, avec vos futurs camarades, de vous enrichir mutuellement de vos cultures et de vos différences.

Grâce à vos qualités, je sais que vous serez d'excellents ambassadeurs pour donner des Grésilles l'image que ce quartier, dès lors qu'on le connaît, mérite véritablement.

Je profite de ce message pour remercier et féliciter toutes celles et ceux qui ont travaillé dans ce collège et ont accompagné les élèves tout au long de leur scolarité.

À toutes et à tous, je souhaite réussite et épanouissement dans votre futur établissement.

**François REBSAMEN**  
Maire de Dijon  
Président du Grand Dijon



## SOMMAIRE

I  
Histoire  
du  
collège

II  
Que sont  
devenus  
les anciens  
élèves ?

III  
Paroles  
d'élèves

IV  
Paroles  
de  
professeurs

V  
Classe  
d'Accueil

VI  
Travaux  
d'élèves



L'annonce de la fermeture du collège Épirey, bien que pressentie, a été officialisée en janvier dernier. Nous avons tous, été déstabilisés par cette nouvelle. A l'incertitude de notre avenir, scolaire pour les uns, professionnel pour les autres, s'ajoutaient les communiqués de presse, les rumeurs et inquiétudes diverses. Ces jugements, souvent mal informés, ne faisaient qu'amplifier le sentiment que l'intégration de nos élèves dans leur futur établissement serait laborieuse.

Il fallait tordre le coup aux clichés véhiculés à l'extérieur du quartier. Il était nécessaire de donner la parole aux élèves pour qu'ils aient enfin l'occasion de montrer leur vrai visage. Leur accueil dans leur futur établissement en serait facilité. Les quarante années d'existence de ce collège méritaient également qu'une trace écrite perdure à travers le temps.

Afin de mobiliser positivement l'énergie des élèves, avec les soutiens de la Mairie de Dijon, du Conseil Général de Côte d'Or, du Rectorat, de la FCPE et du Bien Public, nous avons décidé de recueillir un maximum de témoignages en organisant le concours : *« Raconte-moi ton collège Épirey »*.

Ce livret est une sélection de l'ensemble des témoignages et souvenirs d'élèves et personnels, anciens ou actuels. Quelques travaux d'élèves remarquables ont été ajoutés. Ce recueil est le fruit du travail collectif de tous, élèves, éducateurs, enseignants, personnels. Ils représentent l'immense richesse humaine de ce collège. Je les remercie de leur implication dans ce vaste projet.

*« Raconte-moi ton collège Épirey »* sera distribué à tous les collégiens et personnels d'Épirey, Carnot, Champollion et Clos de Pouilly, prochains établissements de nos élèves. Ainsi, futurs camarades et enseignants, à travers ces écrits, ces dessins, ces visages, vous pourrez découvrir vos futurs copains ou élèves et un peu de l'âme de ce collège.

Nos élèves sont parfois victimes de ce mal immergé qui gangrène notre société et qui, occasionnellement, nous ressurgit en pleine figure, la peur de l'autre et de ses différences. À Épirey, ils s'en sentent préservés. Ici, ils sont tous des collégiens de France, issus de toutes origines. Je sais qu'à la rentrée, dans leur nouvel établissement, grâce à leurs immenses qualités humaines, leur travail, grâce à l'accueil des parents, élèves, et équipes éducatives, grâce enfin au formidable effort des collectivités, ils sauront s'intégrer et étudier avec bonheur.

Faisons tous le rêve que, l'an prochain, Imad et Clémentine rient ensemble ; Awatif et Julien s'entraident pour réussir ; Abdellah, Marine, Nicolas et Latifa jouent dans la même équipe, au basket, au foot, pour goûter ensemble aux plaisirs de l'effort et de la fraternité. Fasse que demain, ils nous apportent leur culture et leur dynamisme en démontrant, à ceux qui en doutent encore, les bienfaits de la diversité et de la mixité.

Jérôme NAIME,  
enseignant  
initiateur du projet



# Histoire du collège

## Le collège

ÉPIREY peut s'enorgueillir de son nom aux origines historiques des plus lointaines. Ce nom «ÉPIREY» n'a fait que cheminer en évoluant au fil du temps depuis l'époque gallo romaine, c'est à dire dès le Vème siècle. Venant de SPIRIACUS ou SPIRIACUM, ÉPIREY est une déclinaison progressive liée à l'évolution de la langue.

Alors, comment penser que notre collège est simplement un établissement scolaire refermé sur lui-même, aux abords d'un quartier, espace de vie de toute une population ? Il accueille des élèves dès sa création, des jeunes d'origines et d'horizons différents et lointains pour certains. Et c'est bien là sa richesse !

Je garderai le souvenir heureux de cette diversité. Je reverrai les sourires multiples de Linda, Medhi, Soufiane, Angélique, Asma, Loubna, Samir, Julie, Tracy, Aurélien, Stéphanie, Imène, Mina, Cindy... toujours plus forts que les mots agressifs qui pouvaient défigurer l'image du collège. Cette légendaire étiquette, construite à l'extérieur, a précédé mon arrivée. Mais quel contraste, dans un regard précis, détaillé, une fois à l'intérieur, quand la vie partagée entre tous m'a donné la preuve du contraire ! J'ai rencontré et quiconque franchirait le portail, le ferait également, des élèves en grand nombre volontaires, soucieux d'apprendre et de combler des lacunes, d'obtenir des résultats -source d'une grande satisfaction personnelle de chacun - de respecter le lieu de vie - comme la traduction de l'amour de leur collège, de sortir avec les professeurs pour rencontrer la culture et se cultiver ainsi davantage...

Maintenant, comme à l'époque de la cloche qui sonnait la fin de l'école, nous finissons tous, actuels comme anciens, une époque avec quelque tristesse, beaucoup de souvenirs profonds qui seront les seuls à devoir nous transporter dans le temps de notre propre histoire.

L'avenir est là, à portée de main, pour les élèves qui poursuivront leurs apprentissages dans d'autres collèges attentifs à leur accueil. Pour moi, malgré tout, il me restera un petit goût d'inachevé avec le sentiment de laisser en cours de route de jeunes filles et de jeunes garçons attachants, pour ceux engagés, dans une démarche louable d'efforts assidus, à profiter des bons conseils de leurs professeurs.

La dernière page du collège ÉPIREY se tourne bientôt, mais vive ce collège dans son écrin de verdure !

« Laissez dire les sots : le savoir a son prix » Jean De La Fontaine.

Jean-Yves PIAN, Principal du collège Épirey

## Repères lointains.

L'origine du nom Épirey remonterait au Vème siècle.

A l'époque existait sur cette large zone géographique une "villae gallo romaine" dont un propriétaire terrien avait pour nom SPIRIACUS ou SPIRIACUM.

Au fil du temps la vocation agricole du domaine resta et l'on vit progressivement évoluer son appellation:

- o en 1156 Spierieum
- o en 1165 Espirè
- o en 1245 Espirieto
- o en 1265 Espiri
- o en 1574 Espirey
- o et enfin en 1783 Épirey

## Les années 60.

Le collège a été construit en 1966 selon l'architecture et la construction "Pailleron" type 2 dans un quartier qui s'est vite et amplement urbanisé.

Il profite toujours d'une agréable implantation au milieu de la verdure aux abords de l'urbanisation en plein renouveau du quartier des Grésilles.

## Années 1966/1986.

Assez rapidement les effectifs sont devenus importants au point que des préfabriqués ont été installés. Le collège a connu l'abandon du ramassage scolaire sur les communes environnantes et le secteur se concentra sur le quartier des Grésilles. Son classement ZEP date de cette époque.

## La vie au collège.

Actuellement le collège est composé de 8 divisions (2/niveaux) répondant à un schéma classique. S'y ajoute une classe d'accueil d'élèves primo arrivants.

L'établissement est classé ZEP au sein d'une zone urbaine sensible.

## HISTORIQUE

# INTERVIEW DE M. CHAVENTON, ANCIEN PRINCIPAL DU COLLÈGE ÉPIREY

*Nous avons eu le plaisir de recevoir dans notre collège, Mr Chaventon, ancien principal d'Épirey.*

*Il a répondu agréablement à toutes nos questions.*



## PARCOURS PROFESSIONNEL DE M. CHAVENTON :

-  24 à 34 ans : professeur de Français.
-  34 ans : principal adjoint pendant 5 ans à Vénarey-les-Laumes.
-  Principal à Somberton pendant 5 ans.
-  Principal du collège Épirey pendant 5 ans.
-  Principal du collège Roupnel

### Avez-vous gardé des contacts avec certains élèves ?

Non, on ne peut pas garder de contact direct avec les élèves ou bien au hasard des rencontres mais on sait ce qu'ils sont devenus : on reçoit leur bulletin.

### Y a-t-il eu des élèves expulsés durant vos 5 ans dans notre collège ?

Oui, beaucoup : 7 conseils de discipline. C'était un échec aussi bien pour l'élève que pour le professeur qui n'était pas fier. Dans mon collège actuel, en 6 ans, il y en a eu six, un par année, généralement issus de SEGPA.

### Quelles sont les autres différences que l'on peut percevoir entre Épirey et les autres collèges ?

Dans les autres collèges, les élèves savent qu'ils vont réussir et aller au lycée. De ce fait, les parents sont moins agréables et plus exigeants. Nous avons donc moins le sentiment de servir à quelque chose.

### Gardez-vous de bons souvenirs de notre collège ?

Oui, beaucoup de souvenirs attendrissants mais aussi des mauvais.

Par exemple, je me souviens qu'une année un voyage en Angleterre s'était très mal passé : les élèves avaient été exécrables. Je les avais donc disputés. Mais, une des élèves m'avait ramené un cadeau de son voyage : je ne l'avais pas accepté, lui répondant qu'au lieu de m'acheter un cadeau, il aurait été préférable qu'ils se comportent mieux. Et le lendemain, j'ai reçu la visite de sa maman furieuse que je n'aie pas accepté le cadeau !

J'ai un autre souvenir qui a beaucoup affecté le collège : cinq ou six collégiens avaient été brûlés dans un garage à la suite d'un vol de voiture. Ils avaient été gravement blessés. Ce sont des expériences qui marquent.

### Lorsque vous étiez principal du collège Épirey, vos journées étaient-elles agréables ?

Tout dépendait des jours... Généralement, de 7h30 à 8h00, je faisais l'accueil des élèves. Mes journées se finissaient vers 18h00 ou 18h30. Je ne faisais pas beaucoup d'interventions dans les classes afin de ne pas briser l'autorité des professeurs. J'organisais d'ailleurs souvent des réunions avec eux.

### Avez-vous observé des changements au collège depuis votre départ ?

Non, je ne trouve pas qu'il y ait de différence flagrante par rapport au moment où j'étais principal, si ce n'est que le nombre d'élèves a diminué, qu'il y a beaucoup plus d'espaces notamment à la vie scolaire, j'observe également qu'il y a plus de sécurité et de propreté car les agents de services sont nombreux par rapport aux élèves. En revanche, la réputation du collège n'a pas changé : ce collège fait peur. Les habitants du quartier des Grésilles, lorsqu'ils ont le choix, préfèrent aller au collège Champollion, il y a une certaine méfiance.

### Que pouvons-nous faire pour changer cette réputation ?

Il est impossible de changer l'image du collège. C'est un quartier isolé, le comportement de certains déclenche de la peur. C'est difficile pour vous mais il faut être patient.

### Pensez-vous avoir fait le nécessaire pour changer cette réputation ?

Oui, j'ai tout fait pour insister sur l'opinion. À mon arrivée, les résultats au brevet n'étaient que de 33%. À mon départ, ils atteignaient 66%. J'ai insisté pour que les professeurs regardent les élèves autrement.

### Y a-t-il un niveau différent par rapport aux autres collèges ?

Oui, Épirey est mieux noté que les autres collèges pour encourager les élèves, mais les programmes sont les mêmes. Les autres collèges sont notés plus sévèrement. Mais cela ne veut pas dire que les bons élèves à Épirey n'y arriveront pas dans leur nouveau collège !

### Avez-vous eu des élèves préférés ?

Le contact avec les garçons était plus difficile car ils sont généralement en bande. Je me suis attaché aux élèves les plus faibles ou qui étaient dans une situation particulière, car ceux-ci demandaient plus d'effort et d'attention.

### Est-ce vous qui avez demandé à partir ?

Oui, d'ailleurs je n'ai aucun remord, peut-être quelques regrets par rapport au contact avec les professeurs, car c'était plutôt facile, et à la satisfaction du travail, lorsque je voyais mes élèves qui s'en sont très bien sortis.

### Lors de votre changement de collège, avez-vous subi la réputation d'Épirey ?

Au contraire, j'ai été respecté, car c'est un travail difficile, il faut être très à l'écoute.

### Comment acceptiez-vous les remarques sur le collège ? Et à présent ?

Avant, je me fâchais et je donnais des explications comme «les gens ici sont valeureux, ils ont plus d'idées...» mais ils ne me croyaient pas. Aujourd'hui, je ne réponds rien !

### Comment avez-vous appris la fermeture du collège ?

C'est une idée qui revenait très souvent... Je l'ai appris par les journaux.

### Que pensez-vous de cette fermeture ?

Je suis pour et plutôt content, c'est favorable à l'intégration. C'est une chance pour vous. Je pense qu'ils auraient dû faire cela plus tôt : Il y a 12 collèges sur Dijon et les élèves auraient pu être répartis dans chaque classe.

### Quelles sont les réactions des professeurs ?

Les réactions sont très partagées. Certains sont contents, d'autre tristes. Beaucoup ressentent également de la peur : ne plus savoir enseigner à un niveau plus élevé. Ils ont créé des liens d'amitié, se sont attachés à des élèves. C'est aussi dur pour vous que pour eux.

### Ressentirez-vous quelque chose lors de la destruction ?

OUI ! Tous les anciens se réuniront pour se remémorer des souvenirs...

### Après cet entretien, nous avons parlé librement de l'intégration des différentes cultures dans notre pays.

*Entretien réalisé par Miriam IMLAYHAN, Julie AUBERT, Aïcha RAJI et Tévry NEANG, élèves de 3<sup>e</sup>*

## Gaby PIZANA, 30 ans de CPE.

Gaby PIZANA fut le Conseiller Principal d'Éducation du collège pendant 30 ans. Aujourd'hui retraité, il nous raconte son histoire.

### 1970, ÉPIREY UN ÉTABLISSEMENT MODERNE

Après mon départ du lycée d'Auxonne, en septembre 1970, je suis nommé dans un établissement «flambant neuf» : le collège d'enseignement secondaire Épirey. La population de 650 élèves vient surtout de nombreuses villas du quartier et de quelques bâtiments d'habitation récents.

Le collège, entouré de verdure, de nombreux arbres, de fleurs, possède :

- à l'entrée, un bâtiment administratif (bureaux, conciergerie et appartements du personnel administratif),
- dans la cour, un bâtiment scolaire (classes, réfectoire et cuisine).

Les classes, joliment peintes, sont dotées d'un mobilier scolaire moderne. Les classes de sciences, de physique et d'histoire-géographie, équipées en matériel sophistiqué, permettent de faire de réelles expériences. La classe de «travail manuel», située au 1<sup>er</sup> étage et équipée d'outils en tout genre, et même d'une scie circulaire bruyante, dérange considérablement les autres cours.

Plusieurs langues sont enseignées : l'anglais, l'allemand, le latin et le grec. Grâce à un bon niveau scolaire de l'ensemble du collège, voire excellent dans certaines classes, la grande majorité des élèves poursuit des études de langues.

Au 1<sup>er</sup> étage : il existe 2 salles, aujourd'hui occupées par la classe d'accueil. Dans celle de gauche, j'inaugure le «bureau du Conseiller d'Éducation» qui accueille les balbutiements d'une «petite» bibliothèque. Dans celle de droite, les professeurs ont pris possession d'une

salle très agréablement meublée et décorée : «la salle des professeurs».

Au rez-de-chaussée : plusieurs bureaux de la «médecine scolaire» occupent des locaux agréablement aménagés, ouverts à tous les collèges et les écoles du quartier et des quartiers environnants. À la place des actuelles salles, du CDI et de la salle polyvalente, se trouvent 2 réfectoires qui reçoivent non seulement nos nombreux élèves demi-pensionnaires mais aussi ceux du collège Champollion. Les cuisines (repas excellents et traditionnels) occupent les salles de technologie actuelles.

Avec le nombre d'élèves qui ne cesse d'augmenter chaque année (780 élèves au maximum), des classes préfabriquées naissent sur les pelouses et même une annexe est installée dans la rue d'Alembert.

Monsieur Gallois, principal, décide d'occuper quelques salles de la médecine scolaire, à présent réservées à nos seuls élèves, pour y mettre la salle des professeurs, les bureaux de la vie scolaire et le bureau du CPE.

À la fin du «règne» de Madame le Principal, Mlle Carle, qui refuse les ramassages scolaires des villages alentours, les effectifs fondent. Dans un premier temps, un des deux réfectoires est transformé en CDI. Puis, par la suite, les cuisines disparaissent. À leur place sont installées les salles de techno et dans le 2<sup>ème</sup> réfectoire, la salle polyvalente.

### LA VIE DU COLLÈGE

Pendant mes 32 ans de carrière au sein de l'Établissement ÉPIREY en tant que CPE, se succèdent :

- M. Gallois, principal et M. Marmorat, sous directeur,

- Mlle Carle, principale et Messieurs Coutin et Nicolai, principaux adjoints,
- Mme Cupillard, principale et M. Massip, principal adjoint,
- M. Chaventon, principal et M. Massip, principal adjoint,
- Mme Sola, principale et M. Saunier, principal adjoint.

C'est un établissement agréable, en pleine verdure, situé à 5 minutes du centre ville de Dijon.

La propreté est remarquable. Les auteurs de quelques inscriptions ou graffitis les nettoient chaque jour après les heures de cours. Pour nous aider dans le maintien de la propreté, les enseignants vérifient quotidiennement les tables de classe. Le personnel de service, après le nettoyage, signale au CPE tous les dégâts.

C'est un établissement «familial». Le personnel d'administration de la vie scolaire, de service, et les enseignants s'impliquent sans compter et avec dévouement dans toutes les actions. Nous sommes réellement une «famille» pour faire face aux difficultés les plus importantes (manque de travail, indiscipline, conflits, etc.). Les parents très compréhensifs et coopératifs nous aident dans notre démarche. L'évolution des comportements difficiles de nos élèves ne gêne en rien la détermination de l'équipe à maintenir un enseignement de qualité certes, mais surtout une éducation convenable basée essentiellement sur le respect.

Ma longue carrière de CPE dans ce collège permet de dire que le «don de soi» et le «travail considérable» de chacun ont résolu bien souvent des conflits.

Étant partie prenante de cette action, le CPE essaie au mieux d'apporter aide et soutien aux élèves en difficulté. Accueillis chaque fois que la situation l'exige, ils sont pris en charge immédiatement. Les problèmes personnels, relationnels et familiaux provoquent chez eux des comportements incorrects, difficiles et parfois irrespectueux. L'écoute, bien souvent, entraîne des larmes que nous pourrions dire «réparatrices». C'est un travail épuisant, certes, mais fréquemment récompensé par de bons retours : un sourire le lendemain, une main tendue pour dire bonjour, un regard presque affectueux, une parole reconnaissante «Monsieur, je vais bien aujourd'hui!».

La plupart du temps, l'absence permet de découvrir un élève en détresse. Chaque jour, le soir, elle est signalée aux parents, par téléphone.

#### « Mon fils il a des poux »

Un soir, nous n'avions pas réussi à joindre M. «X», père de Ahmed, pour lui signaler l'absence. Le lendemain matin, Ahmed étant toujours absent, le CPE appelle les parents.

- Bonjour monsieur, je suis M. Pizana, CPE. Êtes-vous le père de Ahmed ?

- Oui, «m'ssieur» (voix étrange avec l'accent étranger).

- Pouvez-vous me donner la raison de l'absence de votre enfant ?

- Mon fils, il a des poux dans la tête (toujours voix étrange).

- Vous ne travaillez pas, monsieur ?

- «Je peux» pas, toute la famille a des poux (voix tremblante imitant maintenant très difficilement le père).

- Ahmed, dis-je, si tu n'es pas au collège dans quelques minutes, j'appelle ton père à l'usine Peugeot ou je t'envoie l'assistante sociale te chercher...

5 minutes après, l'élève tout essouffé, arrive au collège.

#### Une pâleur, cause de bien des soucis.

Une autre fois, un élève primo arrivant, sort d'une classe et arrive en courant au bureau du CPE.

- Que fais-tu Djelloul ? Tu devrais être en cours !

- Mais M. Pizana, le professeur vient de m'insulter devant les autres !

- Raconte, lui dis-je.

Me regardant fixement dans les yeux et criant très fort, il répète les mots du professeur : «Djelloul, Djelloul, que t'arrive-t-il ? Tu es tout blanc...»

Il ajoute : «Monsieur, pourquoi il dit que je suis un blanc... ? C'est pas vrai monsieur, je viens d'Algérie.»

Après bien des difficultés, nous avons pu comprendre son attitude : Djelloul se tortillait sur sa chaise avec une très forte envie d'aller aux toilettes ce qui provoquait une pâleur sur son visage. Nous lui avons expliqué cette confusion; il s'excusa auprès du professeur.

#### À quoi bon sacrifier une chemise !

Que d'interventions, que de mises en garde, que d'explications : l'éducation de nos élèves et la discipline sont chaque jour au coeur de nos préoccupations. Chaque acte interdit est expliqué, réprimandé, suivi obligatoirement d'une réparation.

Pour exemple : dans la cour du collège, 2 filles se battent. Séparées et conduites au bureau du CPE, l'une d'elle, Aïcha, réclame avec véhémence une chemise à sa camarade Kadija.

- Montre-moi cette chemise, Kadija!

Me la remettant, elle s'écria,

- Mais monsieur, elle m'appartient !

À ma grande surprise, la chemise possède encore l'attache très pointue de l'anti-vol.

- Dis donc, Aïcha, d'où viens donc cette chemise ?

Après quelques minutes d'hésitation, elle avoue l'avoir dérobée dans un grand magasin. Le jour même, l'élève et le père sont convoqués dans le bureau de Monsieur le Principal.

Le père s'écria,

- Tu l'as pas pris, dis leur !



- Mais monsieur, votre fille a avoué, répond le principal.

- Comment, tu leur as dis quoi ? Je t'ai toujours dit de dire que ce n'est pas vrai !

Le jour même, Aïcha, accompagnée de Monsieur le Principal et du CPE, se présente auprès du directeur de ce grand magasin. Elle explique son acte qu'elle regrette vivement et présente ses excuses. Très touché par cette démarche, Monsieur le Directeur lui dit :

- J'apprécie ta démarche, et pour cette fois-ci je ne porte pas plainte. Mais tu devras payer cette chemise...

#### L'ORIENTATION DES ÉLÈVES

Chaque cas est étudié avec discernement en tenant compte surtout des «efforts» dans le travail et dans l'amélioration du comportement. Malgré le temps donné sans compter sur l'étude de l'orientation d'un élève, il arrive parfois que le jugement porté ne corresponde pas à la réalité. Un exemple ; lors d'une rencontre, un professeur de mathématiques à la retraite, me raconte son passage au collège Épirey et ses souvenirs :

- Quelle ambiance dans cet établissement, me dit-il. Chaque jour je me rendais au collège sans appréhension parce que je savais que nous étions solidaires et soutenus. Pour preuve, très peu de nos collègues demandaient une mutation. Pratiquement, nombreux finissaient leur carrière au collège. Quant aux élèves, il est vrai que nous avons vécu des moments difficiles. Qu'importe quand on sait les «bons retours» ! Et puis, certains élèves ont bien réussi leur vie. Te rappelles-tu de Mourad ?

- Mourad, dis-je, ah oui ! Il nous en a fait voir, lui... Terrible... Je me souviens.

- C'est vrai, dit le professeur, je me suis même opposé à son passage en seconde au lycée Carnot. Toutes ses notes de maths étaient très basses. Entre 2 et 6 de moyenne. Et bien Mourad à présent est médecin ! Vois-tu, il a pris conscience un peu plus tard qu'il fallait travailler. Mais qu'importe, il ne s'est pas découragé et il a réussi !

Pour conclure, je dirais que ces quelques lignes témoignant des impressions, des sensations, voire des événements réels, ne sont rien par rapport aux milliers de souvenirs inoubliables que le collège emportera dans sa disparition.

Gaby Pizana, CPE de 1970 à 2002.



# Que sont devenus les anciens élèves

## Épirey, pour toujours.



Wassila CHAOUI et Hanane BOUABID

Nous avons passé quatre années de la sixième à la troisième au collège Épirey. Ce fut pour nous une période pleine d'émotions et de fous rires partagés que l'on n'oubliera jamais.

Le collège Épirey n'est pas seulement un simple collège, c'est surtout un lieu d'encadrement pour les jeunes adolescents. Malheureusement certaines personnes ont des préjugés sur lui et d'ailleurs, elles lui collent une étiquette de collège « Z.E.P. », voire même du collège le plus mauvais de Dijon.

Cependant, nous, les anciens élèves d'Épirey, sommes la preuve de la réussite du collège : l'année dernière, nous avons eu notre brevet des collèges avec de bonnes moyennes.

Cette année nous sommes en seconde générale comme tout autre élève issu de collèges mieux réputés.

Nous avons réussi grâce aux professeurs d'Épirey qui sont à notre écoute et qui nous aident pour choisir la meilleure orientation possible. Ils ont un rôle protecteur envers nous, même si pour eux non plus ce n'est pas facile d'être professeur dans ce collège. Ils sont souvent mal vus car, soit disant, ils n'ont pas le niveau d'un professeur « normal ».

Bien au contraire, nous les trouvons meilleurs que d'autres professeurs car leur façon de nous transmettre le savoir est unique et nous permet de mieux réussir par la suite. À la fin de notre parcours au sein du collège Épirey, les professeurs nous ont prévenus que le passage du collège au lycée serait difficile.

Ils nous ont dit que nous serions mis à l'écart, car pour les autres élèves nous ne savons réagir que par la violence. Mais, une fois que nous leur prouvons que nous avons des capacités scolaires et sociales, ils restent stupéfaits par notre niveau ainsi que par notre maturité.

Nous avons su surmonter ces difficultés avec intelligence et respect envers les autres car nous sommes des élèves ordinaires et souvent nous sommes mieux élevés que d'autres.

En conclusion, nous dirions que le collège Épirey est plein de souvenirs et d'émotions grâce à toutes les générations qui se sont suivies au fur et à mesure des années. C'était un collège unique, il est unique et il restera unique.

Malgré ses « défauts », il a d'énormes qualités que certains autres collèges n'auront jamais. On n'oubliera jamais ces années de collège avec ses professeurs et son personnel, car ils nous ont tous accordé une énorme confiance. Les relations que l'on a pu avoir avec les professeurs sont inexplicables car nous étions très proches.

Nous sommes extrêmement déçus et tristes car en détruisant ce collège, ils détruisent une partie de nous en un coup de bulldozer.

Tous nos souvenirs ne s'effaceront pas de notre mémoire malgré les préjugés et le temps qui passe.

FIN

(Mémoires de Hanane BOUABID, Asmae BAGHDADI et Abderahmanne AÏTABIDA.)



Voyage à Paris 2005

O collège Épirey  
On t'a tellement aimé !  
Malheureusement tu vas t'en aller,  
On va beaucoup te regretter  
Et sûrement te pleurer.  
De nombreuses personnes t'ont  
fréquenté  
Et sous tes murs des liens se sont  
créés.  
Ces liens, ces chaînes vont durer.  
Mais toi ?  
Que vas-tu devenir ?  
Vas-tu emporter nos souvenirs ?  
Les cendres sont-elles ton avenir ?  
On n'y peut rien, tu vas t'en aller  
Mais dans nos cœurs  
Tu continueras d'exister.

Fatima Benzalagua



Fatima BENZALAGUA et Houria MOUATADIR

## Ancienne élève du collège entre 1978 et 1981, Marie-Hélène François a appris sa fermeture dans la presse et évoque ses souvenirs.

J'ai appris avec surprise et tristesse la fermeture du collège Épirey. Je n'arrive pas à comprendre cette décision qui donnera un coup sévère au quartier des Grésilles. À quoi bon rénover ou reconstruire les bâtiments d'habitation si c'est pour supprimer les structures aidant à l'installation et l'insertion des familles ? On aurait pu espérer que les politiques, au-delà des partis, prévoient un projet à long terme incluant l'enseignement.

### À l'époque, ma classe était composée d'élèves issus de toutes les couches sociales...

Ancienne élève du collège, je garde un excellent souvenir de celui-ci. Quoiqu'en disent les familles «bien-pensantes» dijonnaises, j'ai trouvé le collège agréable. Quant à l'équipe pédagogique, ce fut, sans aucun doute, la meilleure que j'ai connue. Ils réussissaient à intéresser des élèves pourtant au départ «à difficultés» ou ayant peu d'aide chez eux. D'ailleurs, il ne faut pas croire que tous étaient issus de milieux défavorisés, loin de là. Dans ma classe se trouvaient des fils et filles issus de toutes les couches sociales (personnellement, je viens d'un milieu enseignant et bourgeois, mais mes parents n'ont pas hésité une seconde à me faire suivre une scolarité à Épirey).

Pratiquant le théâtre, cela m'a donné l'idée d'écrire sous forme de petites pièces. Les dialogues et scènes sont directement issus de ma mémoire. Je me suis cependant permise de mélanger les actions de mes classes de 6ème et de 4ème, et de grouper les protagonistes élèves en 4 personnages. Quant à mes actes personnels, je les ai distribués entre les personnages de Marie et d'Isabelle.

Je dois ajouter quelques points que je n'ai pas mis dans le texte, car ils impliquaient des enseignants dont j'ai oublié le nom (ah... mémoire ... !) à défaut de l'aspect et des actes, par contre imprimés dans mon esprit.

Tout d'abord, je tiens à exprimer mes remerciements à mon professeur de musique, qui, de la 6ème (1978) à la 3ème (1981) a toujours accepté mon refus obstiné d'apprendre la flûte. Avait-il compris que j'étais une tête de



mule, ou savait-il que, excellente élève par ailleurs, cela n'influencerait pas ma moyenne et par là même mes études futures ? Je ne le sais, mais s'il lit cette lettre, j'aimerais bien connaître la réponse à cette interrogation. Je tiens aussi à l'informer que si je ne joue toujours pas de la flûte, je suis une passionnée d'opéra et me suis même mise à la guitare : tout arrive à qui sait attendre.

Ensuite, une précision : comme nous essayions de comprendre les cours, la plupart de ceux-ci se déroulaient dans le calme, à l'exception de quelques bavardages occasionnels et des croissants avalés en cours de maths, qui se trouvait juste après le cours de gym du matin (le boulanger itinérant se garait opportunément entre le gymnase et le collège). Je tiens donc à remercier M. Bonnet pour sa complaisance à attendre que nous ayons fini d'avalier avant de nous interroger.

### Nous avons tendu du scotch pour en faire des pièges... à profs !

Cependant, à ce tableau a priori idyllique (tout n'était pas aussi rose, il y avait des difficultés comme partout), je donnerais une exception : mon professeur d'histoire de 5ème. Le pauvre homme avait beau être bâti comme une armoire à glace, il n'a jamais pu nous contrôler. Un manque de charisme faisait que sa classe ressemblait à un zoo. Là, les bavardages se faisaient à voix haute, les élèves faisaient tout sauf l'écouter et je me souviens même que nous avions tendu du scotch transparent pour en faire des pièges... à profs ! Le contraste était d'autant plus fort que la classe redevenait immédiatement calme avec l'apparition de Mme Legendre, petite femme douce à la voix fluette qui avait le don de nous rendre dociles comme des moutons.

Finalement, j'ajouterais que mes meilleurs souvenirs étaient les voyages en Allemagne,

sans la tutelle parentale. Je ne sais si l'expérience de bilinguisme et de jumelage à Mayence se poursuit aujourd'hui à Dijon. J'espère que c'est le cas, car la découverte d'un pays différent est une formidable expérience à l'adolescence. Personnellement, cela m'a donné le goût des voyages. Depuis, j'ai parcouru toute l'Europe et je commence à explorer l'Afrique.

Pour finir, quelques renseignements personnels sur l'après-Épirey (je joins un C.V. professionnel pour éviter de noircir encore quelques feuilles). Donc fin du secondaire à Carnot, classe prépa puis diplôme d'ingénieur en informatique. J'ai travaillé dans diverses sociétés jusqu'en 2000, puis ai décidé de profiter de la vie : arrêté professionnel, mais fort développement personnel. Depuis 3 ans, j'ai découvert le théâtre, et après des cours à Paris, je joue avec une troupe locale.

### Ne pensez jamais que vous sortez d'un collège de seconde zone.

Ceci pour transmettre un message aux élèves de l'année 2005-2006 : ne pensez jamais que vous sortez d'un collège de seconde zone.

Grâce à Épirey, j'ai pris goût aux études et développé mon ambition. Et je pense avoir réussi aussi bien dans mon métier que dans le milieu artistique où j'évolue désormais. Il ne tient qu'à vous d'en faire de même.

Je vous salue tous et toutes, élèves, anciens élèves, professeurs et anciens professeurs et vous souhaite bonne chance pour l'avenir.

Marie-Hélène François, épouse Jourmet.

## Mes meilleurs souvenirs du collège Épirey

J'ai passé trois années au collège Épirey : deux années en 6<sup>ème</sup> et une en 5<sup>ème</sup>. Ces trois années furent inoubliables. C'est au collège que j'ai obtenu mon premier diplôme qui fut celui de littérature avec Mme Hiltier en sixième 3.

Nous devions lire un livre, constituer des équipes de cinq, et ensuite affronter des CM2 de l'école des Grésilles. Les CM2 avaient lu le même livre que le groupe qu'ils devaient affronter. Nous avons préparé pendant plus de deux semaines les questions, les rébus. Les meilleurs étaient ceux du collège Épirey. On nous a remis des diplômes.

J'y ai aussi gagné mes premières médailles en participant au «Cross du collège». J'étais arrivée sixième puis deuxième et troisième. Le cross se déroulait au stade Épirey. Le départ était donné sur le terrain de football et il y avait tout un parcours à faire. Ce furent des moments sensationnels.

### Match d'improvisation

C'est au collège Épirey que j'ai fait mon premier match d'improvisation, avec Mme Écarnot et Sylvain. Cela nous a pris toute une année pour apprendre à devenir comédien. Tout d'abord, nous avons regardé plusieurs matches d'improvisation pour savoir ce qu'il en était. Puis, nous avons pris des cours avec Sylvain. Avec Mme Écarnot, nous avons étudié le théâtre et nous avons créé un journal qui reprenait toute notre année scolaire.

Quand j'ai quitté le collège Épirey, j'étais triste de quitter mes amis, les surveillants qui m'ont aidée à faire mes devoirs, à m'organiser dans mon travail, Mme Gauthier qui m'a appris à faire des recherches ainsi qu'à me servir d'un ordinateur. Les professeurs et chacun dans leur discipline, m'ont donné l'envie et l'ambition de faire et de choisir mon avenir.

Je n'oublierai jamais mes années passées au collège Épirey et tout ce que j'y ai appris.

Je remercie tous les professeurs, les surveillants, la documentaliste de m'avoir soutenue et encouragée comme élève des Grésilles, de nous avoir toujours dit d'aller de l'avant. Merci à tous.

Sonia Khardouche.



## Témoignage d'une ancienne élève



### La journée de l'engagement ou ce qu'il est possible de faire ensemble.

Une année, nous avons subi dans le quartier des actes de violences et d'incendie. Notre supermarché «Le Mutant» avait été incendié trois fois puis ravagé. La boulangerie, la droguerie, le bureau de tabac... aussi.

À l'initiative d'élèves et de professeurs du collège Épirey, nous avons souhaité leur montrer notre soutien et notre solidarité. Avec Mme Fontaine, nous avons réfléchi et élaboré une charte de l'engagement et j'avais pu ainsi développer mes idées sur cette question. Ensuite, nous avons organisé la journée de sensibilisation sur le marché, en préparant tout un questionnaire avec Monsieur SAVINI, en histoire et géographie. Pour cela, nous avons décidé de sensibiliser tout le monde un jour de marché. En mettant l'accent sur cette lutte contre la violence et les incivilités : j'étais satisfaite de mon texte qui avait été retenu.

Nous avons même obtenu de la chaîne de télévision France 3 une interview et un reportage au journal télévisé de 19 heures. Monsieur SAVINI avait pu s'exprimer sur ce sujet et défendre notre point de vue.

Après avoir rédigé des questionnaires et des fiches d'informations, des badges, de la documentation sur les événements, nous étions enfin prêts. Par petits groupes, nous nous sommes rendus sur le marché à la rencontre des commerçants et des habitants. Jeunes et moins jeunes, nous étions tous d'accord pour que les choses changent. Grâce à cette prise de conscience, à l'aide de la mairie et à la mobilisation de tous, la reconstruction d'un « Shopi » et l'ouverture de nouveaux commerces ont eu lieu. (taxi-phone, 1000 Sapes, banque marocaine, sandwicherie...)

Le pari a été réussi. Le quartier des Grésilles a aujourd'hui un nouveau visage.

Sonia Khardouche.

## Après trois ans, petite rétrospective !

Aujourd'hui, élèves brillantes de terminale S au Lycée Carnot, Nadia et Amandine nous consacrent une partie de leur précieux temps pour nous conter leur image de leur collègue.

*Le collège Épirey ferme définitivement ses portes au moment où nous quittons le lycée. Pour autant, le collège Épirey ne tombera pas aux oubliettes, bien au contraire : pour notre part, les « années collège » valent largement les fameuses « années lycée ».*

*On a eu beau chercher, rien ne remplace l'ambiance atypique de ce collège : le soutien et la proximité de l'équipe éducative ainsi que la complicité et l'unité des élèves qui nous donnaient chaque matin l'envie de nous lever et chaque rentrée le désir d'y retourner.*



Nadia EL HABCHI et Isabelle HITIER, professeure de français

*Le plus inoubliable restera sans doute les fous rires et l'ambiance décontractée dans laquelle nous avons su progresser. À ce titre, le collège Épirey a été « la clé de contact » qui nous a propulsées sur les routes de nos ambitions personnelles.*

*À quelques jours du baccalauréat, nous revivons la pression ressentie lors du passage du brevet, ce qui nous replonge dans nos bons souvenirs de collégiennes.*

*Nous tenons à remercier une nouvelle fois toutes les personnes qui nous ont encadrées pendant ces quatre années et qui croient en nous.*

*Épirey, si c'était à refaire,  
On ne changerait rien !*

Nadia EL HABCHI & Amandine DELAITRE  
(Septembre 1999 Juin 2003)

# MON COLLÈGE, ÉPIREY

# Paroles d'élèves

- De quel collège viens-tu ?
- Moi, je viens du collège Épirey.
- Ah, le collège bleu terne, froid et sordide ?
- Non, le collège bleu vif dont la façade exprime le calme, l'ordre et la stabilité.
- C'est celui où il y a de mauvais élèves...
- Non, c'est celui dont l'effectif est riche en diverses cultures mais où les élèves sont comme ailleurs...



C'est mon collège, ÉPIREY...

Celui dans lequel j'ai passé mes quatre années de collégienne et où je me suis construit de nombreux souvenirs, celui où j'ai rencontré des élèves qui sont devenus mes amis, mais aussi d'excellents professeurs et personnels éducatifs...

J'ai malheureusement appris que ce collège allait fermer, avec regret bien que je pense que ce soit mieux ainsi car il commençait à avoir une réputation de niveau scolaire médiocre. Je pense également que cette fermeture est favorable à la mixité sociale et culturelle.

Une des causes de cet événement, le manque d'élèves. En effet, nous sommes très peu mais cela nous a permis de travailler dans de meilleures conditions et surtout d'entretenir une relation exceptionnelle et privilégiée avec nos professeurs. Avant d'apprendre cette nouvelle,

notre professeur de Sciences de la Vie et de la Terre nous a dit une chose qui m'a touchée et qui ressemblait à ceci : « J'avais peur et beaucoup de réticence à venir travailler dans ce collège mais, à présent, cela fait 3 ans que j'enseigne ici et je ne veux plus le quitter ! ». J'espère ne pas mentir en disant que d'autres professeurs pensent ainsi et je voudrais les remercier car ils ont beaucoup de mérite à enseigner à des élèves difficiles à motiver, et à les aider à se concentrer sur leurs études.

En écrivant ce texte, tant de souvenirs plus ou moins récents resurgissent dans mon esprit : spectacle de danse en 6ème, chorale à l'auditorium, musée, BA102, marché de Noël à Fribourg, journée de l'engagement, séjour à Bottrop, expositions scientifiques, remise de récompenses, fête du collège, tournoi inter-classes...

Et tant d'autres encore...

Beaucoup d'autres élèves ont étudié avant moi à Épirey, mais cette année, nous sommes les derniers à avoir fait notre scolarité de second cycle entièrement dans cet établissement, nous fermons la porte, mais nous continuerons de défendre sa réputation en poursuivant nos études avec de bons résultats...

Julie AUBERT  
3<sup>o</sup>1



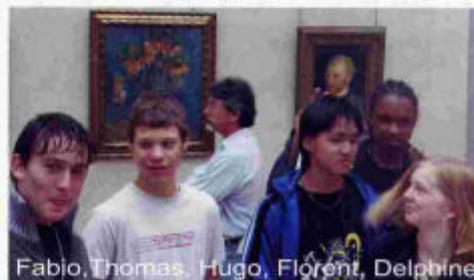
## Un garçon pas comme les autres

Quand je suis arrivée dans ce collège en 4<sup>e</sup>, je trouvais que tout était différent des autres bahuts. Je ne sais pas pourquoi : déjà, une impression de « fossé » entre les filles et les garçons qui ne sont pratiquement jamais ensemble ! Je n'avais jamais connu ça.

Et puis j'ai commencé à m'y faire... J'ai connu un garçon pas comme les autres mais très sympathique, il est devenu mon meilleur ami, je sais que même si on va changer de voie tous les deux, on sera toujours ami ! C'est un de mes meilleurs souvenirs d'Épirey. On a eu tellement de délires ensemble...

Depuis neuf mois, je nage dans le bonheur infini : c'est lui qui m'a présenté le garçon dont je suis amoureuse et je ne le remercierai jamais assez !

Une chose est sûre, c'est qu'ils resteront dans mon cœur pour toujours comme Épirey...



Fabio, Thomas, Hugo, Florent, Delphine

Je n'oublierai jamais ces deux années !

Delphine VOISON 3<sup>o</sup>1



### JOURNÉE DE L'ENGAGEMENT - 25 MARS 2004

Durant mon année de 5ème, ma classe a participé à la journée de l'engagement. Cette année là, les personnes âgées étaient le thème de notre journée. Nous avons donc réfléchi, en collaboration avec une autre classe de 4ème, sur un slogan qui fut au final :

« Devenir comme papy et mamy, j'en serais ravi ! ».

Le 25 mars 2004, nous nous sommes rendus sur le marché des Grésilles où nous avons distribué aux personnes âgées des petits sachets remplis de bonbons, thé... que nous avons confectionné auparavant. Nous avons également réalisé un sondage.

Mais le plus intéressant fut la relation épistolaire entretenue par la suite avec certains papy et mamy... Nous avons pu ainsi entretenir une relation privilégiée avec eux et apporter un peu de réconfort aux personnes vivant seules. Certains nous ont même répondu ce qui fut une joie pour tous les élèves. Du fait du succès de cette journée, nous avons reçu la visite de journalistes mais surtout, cela nous a permis de porter un regard différent sur ces personnes. De leur côté, je pense qu'elles ont changé d'avis sur les collégiens de notre collège !

Julie AUBERT - 3e1

## La fête de fin d'année 2005.

Tout le personnel du collège, élèves et professeurs étaient conviés à la fête de fin d'année! Au début il y a eu la remise des récompenses et le directeur a fait un discours.

Après les professeurs ont chanté des chansons et ils nous ont donné des feuilles avec les paroles pour qu'on chante avec eux. Ensuite des jeux ont eu lieu en plein air : on a fait des devinettes, des jeux de foot, des jeux de course à deux avec les pieds attachés, on a fait aussi des courses avec une cuillère dans la bouche et une balle de ping pong dessus qu'on ne devait pas faire tomber... Puis à la fin il y a eu un goûter et avec quelques parents qui sont venus et qui ont participé activement...

Cette fête était réussie. C'était la première fois que tout le collège se réunissait pour le plus grand plaisir de tous!

Evane Champy 4 1

## Au collège Épirey, une véritable écoute:

Les éducateurs furent sympas !!!

On a eu l'occasion de côtoyer pendant deux années les aides-éducateurs tels Jaouad, Aziz, Jean-Michel et bien d'autres encore.

Jaouad m'a particulièrement marqué parce que chaque jour, il me sermonnait, c'est à dire qu'il m'aidait à trouver les meilleures solutions à tous les conflits.

Il prenait du temps pour parler avec moi et les autres. A chaque fin d'année, il jouait au foot avec nous, nous nous donnions des défis et nous amusions bien.

De plus, Jaouad aura marqué le collège parce qu'il aura essayé de nous comprendre et de résoudre nos problèmes par la parole et non par des sanctions.

Malheureusement, après leur départ, j'ai dû me débrouiller seul mais je me souviens encore de leurs conseils...

Brahim AIT AMER 4 1



## La première remise des récompenses de l'année dernière au collège Épirey

En décembre 2004, à l'arrivée de monsieur Pian, a eu lieu la première remise des récompenses au gymnase Épirey. Les élèves récompensés étaient ceux qui avaient de bonnes appréciations et qui avaient gagné le rallye de questions en Allemagne.

Les élèves récompensés pour le travail ont eu un stylo (rouge, vert, bleu, noir et marron) et le groupe d'élèves qui avait gagné le rallye recevait soit un stylo soit un crayon.

Nous étions tous dans les tribunes, c'était monsieur Pian qui nommait les élèves récompensés et quand il y avait un élève appelé on applaudissait et poussait des cris

Chaque professeur principal a fait un petit discours pour valoriser le travail et mettre en avant tous les progrès de l'élève réalisés pendant le trimestre.

Les professeurs ont commencé par les 6èmes jusqu'aux 3èmes.

Tous les autres professeurs étaient à côté de monsieur Pian et à la fin de son discours nous étions en vacances. Puis, à la fin, nous avons eu droit à une démonstration d'autodéfense faite par deux garçons et à une chorégraphie par les filles.

Mohamed DAUD 4 1

## La condamnation d'Épirey

Quand la décision du conseil général de fermer le collège Épirey est devenue publique, tout le quartier en a parlé.

Lorsque les élèves ont appris la nouvelle les uns étaient contents, les autres perdus, mais moi j'avais de la peine. Je n'aurais pas à croire que les élèves de cet établissement allaient tous être dispersés les années suivantes. Même si pour mon avenir cela ne changeait rien, car je suis en troisième et j'allais donc quitter le collège à la fin de l'année. La séparation entre moi et le collège sera très douloureuse ; ce collège où j'ai vécu presque toutes mes journées pendant 4 ans, les professeurs qui m'ont encouragée et poussée pour que je réussisse. L'année la plus difficile était ma rentrée au collège en 2003 car je ne connaissais personne. C'était un univers complètement différent de celui que je connaissais mais j'ai pu surmonter cette épreuve qui m'attend à nouveau l'année prochaine dans mon nouveau Lycée.

Je tiens enfin à remercier tous mes professeurs.

Merci à tous.

Mayam El Hajjam 3 1





# « Celui qui veut parler comme les autres, il faut qu'il travaille dur »

Mon passage dans la classe d'accueil du collège Épirey

Dans le collège Épirey, il y a une classe pour moi qui a eu plus d'importance que toutes les autres classes dans ma vie en France.

Si, aujourd'hui, j'écris en français, c'est grâce à cette classe et à la maîtresse de cette classe. Cette classe accueille des élèves qui viennent de l'étranger, qui ne savent ni parler et ni écrire le français.

À mon arrivée ici en France, c'est le collège Épirey que j'ai fréquenté en premier parce que je venais de la République Démocratique du Congo (R.D.C) et c'est la CLA (Classe d'Accueil) qui m'a ouvert sa grande porte pour m'accueillir.

Je ne savais presque rien en français, j'avais très peur parce que je ne savais rien du tout. Je me demandais comment j'allais faire pour parler car je me sentais aussi nul qu'un enfant de maternelle !!

Malgré ma peur, j'ai fini par venir au collège, la maîtresse de cette classe m'a dit :

« N'aie pas peur, tu vas apprendre le plus vite possible si tu te donnes ».

Quelle beauté dans cette classe : nous étions dix huit, nous ne parlions pas français, il n'y avait pas moyen de se moquer des autres, nous avions de l'humour, nous avions envie de travailler pour aller de l'avant, nous avions besoin de parler comme les autres, nous travaillions ensemble, nous étions unis comme les soldats dans une armée. Notre professeur nous donnait des devoirs chaque jour, elle nous disait : « Celui qui veut parler comme les autres, il faut qu'il travaille dur ».

Quelle beauté dans cette classe ! Nous faisons des sorties, nous nous amusons en classe en faisant les dialogues. Il n'y avait pas moyen d'être triste, même si on était seul dans ce pays sans famille, il y avait toujours de la joie entre nous.

L'année où j'étais dans cette classe, il y avait 3 groupes d'élèves en fonction de leur niveau.

Dans mon groupe nous étions six, trois filles et trois garçons. Je suis l'un des trois garçons qui étaient dans ce groupe et je tenais à faire connaître mon témoignage.

Quand j'ai appris que ce collège allait fermer, je n'étais pas content car je ne vais plus rester en contact avec la professeur de la CLA, qui m'a aidé dans les devoirs que je ne pouvais pas faire tout seul, parce que je ne fais plus partie de la CLA.

Cette année je suis en 4ème. Je ne veux pas que cette classe disparaisse car ce collège va fermer. Je veux que cette classe soit dans un autre collège avec la même professeur parce que c'est une classe qui m'a marqué à jamais. Grâce à elle nous apprenions très rapidement le français.

Je suis fier d'avoir connu cette classe et ce collège. Ils resteront toujours dans mes souvenirs !!!!!

Nathan Tschisungu 4°1

## LA FÊTE DU COLLÈGE, une journée extraordinaire

C'était la première fête du collège en JUIN 2005 où en interclasses on se rencontrait en présence des professeurs et des élèves tous réunis.

Il y avait des jeux extraordinaires comme :

- un jeu d'adresse, où il fallait mettre une cuillère dans la bouche et une balle de ping-pong au bout de la cuillère.
- Un jeu de tirs au but, où il fallait mettre 5 tirs au but sur 5.
- un jeu de devinette.
- Une course de corde, où les gens étaient accrochés par une ficelle et où il fallait arriver les premiers.
- Un jeu de dessin, où classes contre classes on s'affrontait. Il fallait dessiner un modèle déjà fait.
- Parcours d'eau, où il fallait remplir un verre d'eau et faire un parcours et mettre l'eau dans une bouteille.

On rigolait avec les professeurs et les élèves. On était tous heureux de partager cette journée.

Après les jeux, nous avons assisté à la remise des récompenses et beaucoup d'élèves ont été récompensés par leur professeur principal. C'était une journée extraordinaire.

Ismael OUMAKHOU 4°1

### Notre spectacle à l'auditorium

La chose qui m'a le plus marqué c'est mon concert à l'auditorium. En fin d'année à la mi-juin nous sommes allés à l'auditorium. Le matin nous avons répété avec le chef d'orchestre et une dame qui chantait. Vers midi nous sommes retournés dans les loges, il y avait des miroirs illuminés par des lumières, des tiroirs et une télé miniature. On voyait la scène où on

chantait. Nous avons mangé et ensuite nous avons rechanté. Le soir nous sommes allés au même vestiaire et nous avons dîné. Ensuite nous sommes retournés aux vestiaires. A la télé on voyait les estrades se remplir et alors nous sommes entrés sur la scène. Les sièges étaient remplis par le public et nous avons chanté. Vers 22h30 nous sommes rentrés chez nous avec beaucoup de plaisir.

### Une journée à Fribourg

Le 12 décembre 2005 nous sommes allés en Allemagne avec Mme Bèjaud, Mme Sellenet, Mme Amado et Mr Savini. Nous avons fait un rallye. Notre groupe était composé de MEDOUX Valentin, DAOUD Mohamed, GHANIME Abdellah, JASPART Sébastien et moi. Ensuite nous avons déjeuné à Mc Donalds, l'après midi nous avons fait des achats pour nos proches et nous-mêmes. Nous avons visité la cathédrale. Après nous avons quitté l'Allemagne pour revenir à Dijon avec beaucoup de bonheur.

### LA FERMETURE

Début février nous avons appris la fermeture d'ÉPIREY, petit collège où on peut apprendre, parler avec nos professeurs. C'est un bon petit collège où il y a de bons professeurs et de bons surveillants. Nous allons aller à CARNOT et à CHAMPOLLON qui, je pense, sont de bons collèges, mais nous allons perdre des amis et perdre les liens que nous avons avec les professeurs et notre directeur.

André Halm 4°1

## Cross récompensé dans les étoiles

Parmi mes nombreux souvenirs du collège Épirey où j'effectue ma quatrième année, je me souviens du jour où nous sommes allés au planétarium. J'ai découvert toutes les planètes du système solaire et de nombreuses étoiles. J'ai également un bon souvenir du cross quand j'étais en 6ème avec l'école et le collège Champollion. C'était au stade Épirey, il y avait un professeur par groupe et un professeur de l'autre côté du stade qui donnait un papier à chaque élève.

Un autre bon souvenir, c'était en mars 2003, en 6<sup>ème</sup>, j'ai rencontré Yves Pinguilly au CDI. Il nous a parlé longuement de son livre. J'ai également un bon souvenir de la fête de fin d'année 2005, de nombreux ateliers avaient été organisés par les professeurs et nous avons passé un bon moment tous ensemble avec comme bouquet final, la remise des récompenses.

Hakim RADOUANI. 4<sup>°</sup>

## Un collège avec des terrains de foot

Une semaine après la rentrée de janvier, j'ai appris par l'intermédiaire d'un copain que le collège allait fermer ses portes. J'ai été plutôt content car, comme certains autres élèves, je ne m'entendais plus avec quelques professeurs. En effet, dans certains cours, l'ambiance n'est pas toujours agréable. Les enseignants ont tendance à crier, croyant nous faire peur, en essayant de prendre dessus. Ils veulent toujours avoir le dernier mot. En entrant dans ces salles on pense toujours au conflit. Au lieu de parler gentiment en essayant de nous expliquer qu'il ne faut pas faire ça ou qu'on n'a pas le droit de le faire etc. Les 6èmes au contraire sont déçus car ils n'auront passé qu'une année dans ce collège, il n'auront pas pu en profiter.

Ce qu'il faudrait faire après la destruction du collège Épirey, ça serait d'en construire un nouveau pour la génération d'après, un collège avec des distributeurs de canettes, un, voire deux terrains de foot, un foyer pour se poser pendant la récré, un baby foot, des petits jeux comme ça, pour se détendre, un plus grand CDI. L'améliorer quoi, agrandir les salles, ajouter des bancs dans la cour.

Ce qu'il faudrait aussi ça serait agrandir la cour.

Et puis, proposer aux élèves qui le souhaitent au moins 6h par semaine de cours professionnels pour découvrir les métiers (plomberie, mécanique, menuiserie etc...).

Rédouane RAGI. 4<sup>°</sup>

## Le collège idéal

Quand j'ai appris la fermeture du collège, j'étais encore à Dole (Mont-Roland). J'ai passé deux ans au collège Épirey, j'y ai fait ma 6ème et ma 5ème, après je suis parti d'Épirey pour aller à Marcelle Pardé, puis j'ai redoublé ma 4ème et j'ai commencé ma 2ème année de 4ème à Dole ; enfin je suis revenu à Épirey. L'ambiance est parfaite, je m'entends avec tout le monde. Il n'y a rien à changer.

Il est bien le collège, mais ça manque d'originalité : il faudrait le moderniser un peu avec des baby-foot, des distributeurs de canettes et de bonbons, des murs plus épais. Des bancs plus neufs. Des cours de 20 minutes. Des cours d'ordinateurs pour jouer à des jeux ou faire des recherches.

Texte de Yoann IANNOTTI. 4<sup>°</sup>

## Épirey : la face cachée

Le collège Épirey, de bons et de mauvais moments. Commençons par les bons moments : Je me souviens des moments comme lors de la chorale, lors du marché de Noël ou lors de la rencontre avec l'écrivain Yves Pinguilly. Ces moments ont marqué un tournant dans ma vie comme lors de la fête de fin d'année.

Lorsque j'ai appris la fermeture du collège, cela m'a brisé le cœur et ceux de mes frères car ils ont passé leur adolescence dans ce collège. Mais ce qui ne m'a pas plu c'est que lors de la diffusion du journal télévisé, une personne faisait référence au collège comme étant un ghetto. Toutes les personnes ne résidant pas dans le quartier ou n'ayant pas connu ce collège disent des choses mauvaises sur nous. Ce qui ne me plaît pas c'est le fait que les gens extérieurs au quartier pensent qu'il n'y a que de la violence, ils ont une mauvaise image de nous. Cela entraîne les violences, le chômage, même certains ayant des capacités pensent qu'ils n'ont aucune chance car on les met tous dans le même sac. Certains jeunes ne veulent pas travailler car ils savent que dès dix-sept ans, ils seront dans un commerce illégal, mais ce n'est qu'une infime minorité. Les étrangers au quartier ne doivent connaître que la majorité et elle doit représenter les personnes exclues dans les villes.

Nos parents à nous se sont exilés de leur pays d'origine au moment où la France avait besoin de personnel, ce n'est plus le cas pour nous. Pour ceux qui cherchent un travail avec ou sans diplôme en voyant nom et prénom, le travail aura déjà été pris. Lors de notre stage d'insertion professionnelle, en leur disant de quel collège nous provenions, il ne pouvait pas nous accepter car il ne pouvait avoir une autre personne sous leur responsabilité. Donc certains n'ont pas eu d'expérience dans la vie professionnelle. Nous jeunes adolescents de ces quartiers isolés, nous voulons être reconnus en tant que français et non en tant que fils ou filles de personnes venant de pays étrangers.

Sarah CHOURAK



## Mes plus belles rencontres au collège Épirey.

C'est profondément injuste et extrêmement douloureux, d'entendre des personnes qui souhaitent fermer le collège Épirey dans lequel j'ai appris la langue française qui me permet aujourd'hui de m'exprimer devant des gens sans aucune difficulté et aussi de réaliser et rédiger ma propre rédaction. Tout cela je ne le savais pas avant d'arriver à Épirey où je suis depuis deux ans. Ma première année ici j'étais en classe d'accueil, c'était une année agréable et marquante dans mon esprit car dans cette classe j'ai découvert l'enseignement et l'amitié... Et surtout j'ai vécu des souvenirs inoubliables comme : la pièce de théâtre que l'on avait jouée, toutes les sorties que l'on faisait et enfin le voyage à Paris, la journée la plus chouette.

Cette fermeture du collège restera à jamais gravée dans mon cœur et me fera souffrir à chaque fois que j'y penserai. J'aurais bien aimé faire ma 3ème au collège Épirey. Surtout parce que ce sera une année très importante.

Cette année je suis en quatrième et là j'ai envie de dire que je m'épanouis encore plus qu'avant

car je connais beaucoup plus de choses. Mais aussi parce que je me trouve enfin dans une classe dans laquelle je suis un niveau supérieur. Cela me fait très plaisir car je me dis que maintenant j'ai plus de capacité pour réussir contrairement à l'an dernier où je ne savais même pas prononcer un mot correctement sans rencontrer de difficultés. À la rentrée scolaire, je me disais que je n'arriverais jamais à m'adapter dans une classe de quatrième. Mais au cours de l'année et à la fin du premier trimestre, j'ai plutôt eu de bons résultats. Ces progrès sont dus à l'ensemble des professeurs qui se donnent énormément de mal pour m'aider, moi, mais aussi tous les autres élèves en difficulté. Ce qu'ils font pour nous, nous ne le retrouverons pas chez d'autres, ça j'en suis certaine. En effet, jusqu'à maintenant, je n'ai encore jamais rencontré de professeurs qui vraiment se fatiguent pour des élèves qui se sentent diminués. Ils sont tellement gentils et adorables. Même si on me jure que je rencontrerai d'aussi bons professeurs ailleurs, je n'y croirai pas une

seconde : pour moi les meilleurs enseignants, je les ai déjà rencontrés depuis longtemps et ils sont à Épirey. J'ai également envie de rajouter que leurs futurs élèves auront une chance incomparable.

Je suis très déçue par cette absurde décision à laquelle personne ne peut s'opposer. Le collège Épirey restera marqué à jamais dans l'esprit de tous et toutes. Ce que l'on a vécu ne restera que dans la pensée, pas plus... C'est vraiment une grosse erreur de vouloir faire disparaître le collège Épirey auquel nous sommes tous très fidèles. C'est pour cette raison que j'espère que les personnes qui ont pris cette horrible décision, que ni les professeurs ni les élèves n'apprécient, la regretteront très longtemps.

Soraya Dekkal 4e1

## Notre collège Épirey ferme : c'est horrible et terrible !!!

J'ai 16 ans et je viens d'Arménie. Je suis en France depuis environ 3 ans.

Cette année, je suis en quatrième au collège Épirey et je ne sais pas où je serai l'année prochaine. Quand j'ai appris cette terrible décision, j'ai été désappointée, voire accablée car les deux années scolaires que j'ai vécues ici sont et seront inoubliables pour moi.

L'année précédente, j'étais en classe d'accueil, nous étions de onze nationalités différentes et c'est grâce à cette classe et spécialement à mon professeur de français, Mme Ecarnot, que j'ai eu le courage d'apprendre la langue dont j'ai besoin pour mon avenir. Dans cette classe nous avons vécu de bons moments ensemble, nous avons monté une pièce de théâtre à l'aide d'une comédienne et de tous mes professeurs - la représentation s'est très bien déroulée - nous avons fait plusieurs sorties en classe et à la fin de l'année nous étions en voyage à Paris. Je me souviendrai toujours de cette journée, une journée que l'on a passée ensemble et durant laquelle on s'est beaucoup épanouis en visitant la Tour Eiffel, l'Hôtel de ville et la capitale.

En fin d'après-midi, il y a eu un orage très violent, nous étions tous mouillés jusqu'aux os... et même si on a été malades le lendemain, c'est quand même un des très bons souvenirs du collège.

Et cette année c'est pareil : à la rentrée je ne savais pas ce que j'allais faire sans l'aide des professeurs et des surveillants.

Ici, à Épirey, les enseignants nous comprennent, nous soutiennent et nous enseignent; dans d'autres collèges je crains de me sentir démunie. Quand je me rappelle tous mes bonheurs dans ce collège je n'ai vraiment pas envie que l'année se termine et que notre collège soit détruit.

Diana Pebosian 4 1



Je suis en France depuis un an et demi, l'année dernière, j'étais en classe d'accueil. Grâce à cette classe, à Mme Ecarnot et d'autres professeurs, aujourd'hui, je parle français et je me débrouille bien en quatrième.

Je n'oublierai jamais ce que Mme Ecarnot a fait pour nous afin que nous puissions continuer nos études sans difficultés.

Je me souviendrai toujours de ce jour terrible au cours duquel les professeurs nous ont appris que le collège allait fermer: j'étais déprimée et je ressentais de l'anxiété parce que l'année prochaine, je serais dans un autre collège où je ne connaîtrais personne ni les élèves, ni les professeurs.



J'ai passé un an et demi dans ce collège et, j'étais très

contente car j'ai trouvé beaucoup d'amies de différentes nationalités, cultures et religions.

L'année dernière, notre classe s'est engagée dans un projet, nous avons monté une pièce de Françoise Pilet qui s'intitulait "Ficelles et merle chanteur". L'histoire se passait dans notre quartier, les Grésilles. Il y avait quelque chose de très fort qui nous unissait tous ensemble comme une famille, nous mêlions rires et euphorie car nous profitions pleinement de la vie à ce moment-là.

J'étais euphorique car c'était la première fois que je faisais du théâtre. J'avais deux rôles dans cette pièce. Quand je joue, je sors de moi-même, je rentre dans un autre personnage et je suis folle de joie. J'étais stupéfaite de monter sur scène et de jouer devant un public, car j'avais peur d'oublier mon texte.

Awatif MOUNTASSIR 4°1

# Acroch'Épirey

Nous vous présentons notre collège sous forme d'un acrostiche qui correspond à nos sensibilités...



Perruchot Ophélie  
Selva Lucas  
Yvan Da Silva  
Sekkali Zai

E  
P  
I  
R  
É  
Y

Épirey c'est le nom de notre collège

Payé pour les élèves qui viennent d'ailleurs

L'Intelligence qui est dans ce collège

Pour toutes les religions qui sont dans ce collège

Éternel; le collège sera éternellement dans nos coeurs

Les Yeux, qui se sont posés sur ce collège et qui nous ont jugés

## Souvenirs à trois voix...

*Introduction : Trois amis se souviennent de leurs années à Épirey...*

*Ophélie: Tu te rappelles Yvan, quand tu étais en 6 ?*

*Yvan: Oui, malheureusement, je n'étais pas dans la même classe que mes copains. Et toi Lucas ?*

*Lucas: Non, mais moi en 6 je n'étais pas là!!!*

*Yvan et Ophélie: Ah oui, c'est moi!!! Alors ta 5 ?*

*Lucas: Au début, j'étais un peu perdu mais par la suite je me suis fait des amis. Et vous, votre 5 ?*

*Ophélie: Moi je me suis bien adaptée au collège et les surveillants étaient sympas. Et toi Yvan ?*

*Yvan: Moi aussi je me suis bien adaptée et j'avais de très bon bulletins (rires).*

*Lucas: Et la fête du collège quand on était en fin de 5, vous la trouviez comment ?*

*Ophélie: C'était génial, un moment inoubliable!*

*Yvan: C'était cool!!!*

*Lucas: Moi aussi j'ai bien aimé, et vous vous rappelez du jeu avec les bouteilles d'eau ?*

*Ophélie: Ouais, c'était cool!! Et puis, cet hiver quand il y avait beaucoup de neige la CPE avait glissé?! (rires)*

*Lucas: Et quand Yvan avait couru sur une plaque de verglas et était tombé les fesses par terre et a continué à glisser... (rires)*

*Yvan: Maintenant, passons aux choses sérieuses. Quel est votre sentiment pour le changement de collège l'année prochaine ?*

*Moi je n'ai pas peur.*

*Lucas: Moi je n'ai pas peur, ce sera mon troisième collège alors j'ai l'habitude des changements!!!*

*Ophélie: Moi j'ai un peu peur car je ne serai pas avec vous, je suis à Champollion et vous à Carnot!!!!*

*Yvan, Lucas et Ophélie: s'en vont vers leurs destins respectifs... et d'autres souvenirs*

## Interview de deux anciens élèves du Collège Épirey

Lorsqu'il était au collège, mon frère Slimane Colette a rencontré Hafida. Quelques années plus tard Slimane et Hafida se sont mariés. Aujourd'hui, ils me racontent leurs années collège, entre 1997-2001.

Interview:

Sarah: Comment était le collège quand vous y étiez ?

Slimane: Il était toujours propre mais dégradé pour le matériel. Il y avait une bonne ambiance car il avait des bandes de copains.

Hafida: Le collège était agréable et sympathique, on s'y plaisait.

Sarah: Quels genres d'élèves y avait-il ?

Slimane: Il y avait des élèves turbulents, des faibles, des bons et des mauvais.

Hafida: Il y avait des élèves assidus, turbulents, intelligents, violents et très âgés par rapport à la classe où ils se trouvaient.

Sarah: Quels professeurs vous ont marqués ?

Slimane: Les professeurs qui m'ont marqué sont:

- Monsieur Winzenrieth professeur d'histoire car c'était un bon professeur.

-Monsieur Chaventon et madame Sola principaux et monsieur Pizana principal adjoint du collège car ils étaient pointilleux.

Hafida: Les professeurs qui m'ont marqué sont:

- Mademoiselle Doussot car elle ne s'habillait pas comme les autres et elle mettait des

bijoux de la tête aux pieds. Quand on était en cours elle nous parlait d'elle.

- Monsieur Bauer car c'était un professeur très sévère mais un très bon professeur.

- Madame Mozet car elle savait écouter les élèves que ce soit pour les cours ou pour autre chose.

Sarah: Quelles sorties avez-vous fait ?

Slimane: Quand j'étais en 6<sup>e</sup>, je suis allé une semaine à Dôle visiter une fabrique de fromages et un soir, je suis allé au théâtre voir une pièce de Molière, j'étais en 4<sup>e</sup>.

Hafida: Comme j'étais en chorale j'ai fait plus de sorties qu'un élève d'une classe normale. Je suis allée à Arc-et-Senant dans le Jura, à Dôle, à tous les concerts à Dijon, à Alésia, à Paris et à Besançon.

Sarah: Est-ce que les élèves d'origines différentes se côtoyaient ?

Slimane: Non, les élèves d'origines différentes ne se côtoyaient pas, ils formaient des clans, il y avait tous les Algériens et les Marocains d'un côté et tout le reste de l'autre.

Sarah: Combien y avait-il d'élèves ?

Hafida: Il y avait environ plus de 400 élèves.

Interview réalisée par Sarah Colette 4<sup>e</sup>

# NOTRE PROJET "ATELIER D'ÉCRITURE"

Suite à l'intervention du conteur, Bernard Bacherot, nous avons découvert des contes du monde entier, passionnément. Nous avons, à notre tour, écrit des textes de cultures différentes. Cela m'a donné le goût d'écrire ... Voici l'incipit de mon roman-journal.

**MYMY malgré tout**

Bonjour !

Bienvenue à la découverte de mon livre. Je suis heureuse qu'il te soit livré. J'espère que tu ne seras pas déçu mais plutôt qu'il te plaise tant que tu ne puisses te détacher de cette lecture.

Dans quelques instants, ton esprit va entrer dans la vie d'une jeune fille dijonnaise (Tu sais, la ville bien connue pour sa mayonnaise !!!).

Une vie quotidienne qui ressemble peut-être à la tienne. Tu es prêt ou prête ? Attention un, deux, trois, BON VOYAGE !!!!

## Chapitre 1 Fin août 2005

Je me réveille ce matin et je me trouve dans mon lit. Je n'arrive pas à croire que je suis déjà revenue en France. Fini le Maroc pendant un an ? Hélas ...

Je ne reverrai pas mon pays d'origine jusqu'aux prochaines vacances. "Inch Allah!" (Si Dieu le veut). Ma valise est toujours prête, là bien verrouillée. C'est parti pour un gros ménage cette matinée ... Ensuite j'y verrai plus clair. Aujourd'hui, c'est jour de marché, je m'appête à sortir. Dehors, le soleil s'illumine mais pas autant que celui du Maroc qui brille d'une manière plus intense, avec sa lumière si vive et si chaleureuse. Le marché est vide, peu de vendeurs...

C'est la misère, j'aurais bien voulu rester encore, là-bas, au Maghreb ; en revenant du marché, je croise deux voisins avec leur foulard sur la tête et leur djellaba, un instant de rêverie et je me croyais au Maroc ! ... Je rends visite à Zaïneb qui; elle, n'est pas retournée au "bled" depuis deux ans, tristesse sur son visage. Je ne sais pas comment elle fait, mais quant à moi, je ne peux rester une année sans voir "Le pays du soleil couchant" comme on dit chez nous ... Bref, je suis partagée entre deux sentiments, je suis contente et

déçue à la fois ... Il serait temps de se remettre aux études, mon avenir en dépend....

## Chapitre 2

Durant toutes ces années, mon établissement a diminué en nombre d'élèves car les parents ne veulent pas scolariser leurs enfants au collège Épirey, tout le monde pense qu'il y a trop de violences, que les élèves ne travaillent pas ; moi je ne le pense pas.



Mon établissement et mon quartier ont mauvaise réputation dans Dijon : il faut arrêter d'exagérer, il y a pire et dans d'autres régions de France ! Les critiques sont beaucoup trop exorbitantes : c'est vrai que, parfois le quartier craque mais pas autant que ça !!!

## Chapitre 3

Mes notes progressent par rapport à l'an dernier, je me sens plus sûre de moi et j'ai, malgré les difficultés, une grande volonté de réussir, mes résultats sont en hausse ...

## Chapitre 4

La violence dans les banlieues.

On me demande mon point de vue : je pense qu'il y a beaucoup de confusion. Certains sont catalogués d'«étrangers» responsables de ... mais ce sont les personnes comme mon père, jeunes immigrés arrivés en France dans les années 1960-1970 qui ont contribué à reconstruire le pays après la guerre, travaillé dans ces chantiers du bâtiment, sur ces autoroutes, aussi dans ces voitures dans lesquelles roulent nos dirigeants ...

Nous sommes logés dans des H.L.M. Cités tristes, on se demande pourquoi, et la reconnaissance pour les services rendus ... à la France dans les années cinquante ...

## Chapitre 5

Notre professeur de Maths, nous a demandé de chercher un stage, j'aimerais l'effectuer à France 3 Bourgogne (la chaîne de l'information régionale) ...

Depuis toute petite, et je n'ai jamais changé, j'ai toujours été attirée par la carrière de journaliste, j'ai exposé mes désirs à la conseillère d'orientation : devenir, un jour, une grande et brillante journaliste. Malgré les refus de stage de toutes parts dans ce domaine, je suis certaine que je serai un jour, journaliste.

Chacun doit « s'accrocher à ses rêves » pour réussir et rien ni personne, ne pourra me faire dévier de mes projets si ambitieux, trop pour certains !

Dans le pays des droits de l'homme et de l'égalité des chances, chacun doit trouver la place qu'il mérite et je travaillerai dur pour poursuivre et réaliser mon rêve de journaliste !! ...

Si vous désirez connaître la suite de mon roman-journal (de 40 pages environ), il vous suffira, peut-être, « de lire une petite chronique d'une collégienne dans le journal local ! si bien sûr, un jour, j'ai la chance d'être éditée ....

Un écrivain en herbe qui se cherche.

Myriam MOUTIA 4<sup>ème</sup> 2

### NOS SURVEILLANTS

*Ils étaient beaux comme des coeurs,  
Leurs yeux étaient pleins de bonheur,  
Leurs bèmes brillaient de douceur,  
Le plus merveilleux c'est la vivacité de leur regard  
Leur sourire mettait le feu dans tous les coeurs  
Leur allure était la plus classe de tous les chanteurs  
Quand je vois l'un d'eux, mes yeux deviennent rieurs  
Ils jouent comme des champions de footballeurs  
Chacun d'eux restera gravé dans mon coeur*

*Latifa Elkafy*

## Un souvenir qui marque

### Le stylo qui va droit au coeur : mon premier stylo

Mon meilleur souvenir au collège Epirey est le jour où j'ai obtenu une récompense, suite à mes bons résultats : mon premier stylo. Ce sont les professeurs qui décident de récompenser les élèves les plus méritants. Dans chaque classe, sept élèves sont récompensés.

Quand j'ai entendu mon prénom, j'étais surpris et en même temps très heureux car je pensais ne rien obtenir.

Ce fut une bonne initiative et une excellente idée de récompenser les élèves car ils sont encouragés à poursuivre leurs efforts.

Une cérémonie des récompenses devrait avoir lieu chaque année.

Espérons que l'an prochain, quand nous serons dans notre nouveau collège, nous obtiendrons aussi des récompenses et peut être serons nous au tableau d'honneur.



Yoan Da Silva 4<sup>o</sup>2

## Les regrets

Suite à mon déménagement, j'ai déjà dû quitter tous mes amis à la fin de l'an dernier. Le changement de collège était vraiment dur pour moi, mais heureusement,

j'ai été bien accueillie par mon nouveau collège Epirey. Les filles m'ont présenté le collège et m'ont bien expliqué son mode de fonctionnement et ses coutumes. C'est pour cela que j'ai vécu des moments extraordinaires. Quand j'avais des problèmes personnels chez moi et quand je venais au collège, mes malheurs se transformaient en bonheur.

Les relations avec nos surveillants resteront gravées dans mon coeur, ils étaient comme nos grands frères. A chaque fois qu'on avait besoin d'eux, ils étaient présents. Quand on faisait des bêtises, ils essayaient de nous guider sur le droit chemin avec des mots qui me marquaient beaucoup, qui m'ont servi et qui vont me servir pour plus tard. Quand les vacances arrivaient, j'avais les larmes aux yeux car je ne voyais plus mes professeurs, ni mes amis, surtout lors des récréations quand on allait s'asseoir sur les bancs pour discuter et se raconter des blagues.

J'ai particulièrement apprécié l'esprit d'entraide, on était comme des frères et soeurs, on se racontait nos problèmes, chacun aidait l'autre et ce qui me faisait rire c'étaient nos petites histoires de coeur et les disputes avec les garçons.

Quand j'y pense je suis vraiment heureuse d'être arrivée dans ce collège et je regrette beaucoup de devoir le quitter. C'est la fin de ces bons moments. En plus, je vais être séparée de mes camarades et nous allons perdre toutes nos petites habitudes. Il restera toujours des souvenirs inoubliables mais ils n'empêcheront pas les larmes, sorties du fond du coeur.

L'année prochaine, j'espère qu'on s'habitue à la nouvelle ambiance et que, malgré nos différences, on se comprendra avec les autres élèves.

*Latifa Elkafy*



## Une étude de l'image mobile, passionnante : **Collège au cinéma**

Une action pédagogique très intéressante était organisée cette année 2005-2006.

Nous avons participé à trois sorties cinéma à l'ABC. Trois films ont été sélectionnés :

«La Planète des Singes», «Le Gône du Chaâba», «Le mystère de la chambre jaune». Chaque film a pu faire l'objet d'une comparaison entre le livre et le film.

«La Planète des Singes» servait d'introduction à la littérature fantastique. Il s'agissait ici de la science-fiction. Ce film a été mon film préféré parce qu'il était extraordinaire par son aspect étrange, bizarre, insolite: les singes qui deviennent des hommes et ces hommes qui réduisent les singes en esclavage. Ce que j'ai retenu, c'est

la critique de la barbarie et de l'intolérance en général.

J'ai beaucoup apprécié «Le mystère de la chambre jaune» car il appartient au registre de la littérature policière et le réalisateur a bien su ménager le suspense en laissant planer le mystère. J'ai bien aimé le jeu des acteurs. J'ai apprécié le générique, avec le jeu de la boule, en référence au journaliste Rouletabille.

J'ai très envie de découvrir la suite «Le Parfum de la dame en noir».

J'aimerais beaucoup que cette action «collège au cinéma» soit reconduite l'an prochain.



Yoan Da Silva 4<sup>o</sup>2



## La fête, comme une récompense

*Voici l'un des bons moments que j'ai passé dans ce collège et que je veux bien partager avec vous :*

*Mon meilleur souvenir du collège, c'est à la fin de l'année dernière, une fête avait été organisée avec tous les élèves.*

*La classe d'accueil avait préparé des chansons avec les professeurs de musique.*

*Les filles de 5ème avaient préparé une chorégraphie de STEP. Des garçons avaient fait une démonstration de boxe. Il y avait eu un goûter préparé par les parents, et aussi des jeux par équipe originaux : un jeu de dessin, un jeu de tir au but surtout pour les garçons, un parcours technique de transport de gobelet d'eau, un jeu de calcul mental, un jeu d'énigmes, une course en sac... À la fin, la remise des prix récompensait les participants mais aussi, les élèves qui avaient bien travaillé pendant l'année.*

*J'adore ce collège car pour ceux qui le méritent il y a des récompenses. Les meilleurs moments de l'année scolaire sont les fêtes de fin de trimestre, pour leurs ambiances détendues de franches rigolades.*

Sandra Vaillant

## Quand j'avais mes béquilles.

Je suis très triste que le collège ferme. J'ai eu de bons moments et de bons souvenirs dont un que je vais vous raconter.

Mon plus beau souvenir au collège, c'est le jour où je suis venue en béquilles en cours. Quand mes amies m'ont vu, elles ont été choquées ; mais, elles s'y sont habituées et m'ont beaucoup aidée pour porter mes affaires et monter en classe. Les surveillants et les professeurs ont été très gentils avec moi. Le plus embêtant, c'était d'aller manger à la cantine. J'en avais marre de mes béquilles. Ça me faisait mal aux mains. Mes copines et moi avons beaucoup rigolé. Le moment le plus drôle, c'était dans les escaliers car je montais très lentement et je n'en pouvais plus. Ça faisait rire mes amies et nous en avons pris des fous rires. Les surveillants me racontaient des blagues pour me remonter le moral et ça marchait. Quand je voyais tous ces gens m'aider, ça m'encourageait pour toute la journée.

J'ai adoré ce moment de l'année scolaire car nous avons beaucoup rigolé.

Marlène REVENU



## Une fête inoubliable.

Le meilleur moment que j'ai passé au collège Épirey a été le jour de la remise des prix de fin d'année et de la fête du collège en juin 2005.

Ce jour-là, à ma grande surprise, j'ai reçu deux prix et un diplôme. J'étais assez contente de moi. J'ai reçu un stylo qui portait cette inscription: "Avec les compliments du collège Épirey". On m'a aussi offert une enveloppe qui contenait un livre et d'autres petits cadeaux ainsi qu'un diplôme de la meilleure élève de la classe. En toute sincérité, j'étais loin de penser que je gagnerais ces prix car, à mon avis, je n'avais pas eu un comportement exemplaire au cours du trimestre, ni même au cours de l'année.

Cependant, j'étais satisfaite que mes efforts au niveau du travail soient récompensés. En effet, j'avais beaucoup travaillé durant l'année, surtout chez moi, au moment de faire mes devoirs car j'avais vraiment à cœur de réussir mon année.

Ce jour-là, j'ai également aimé la fête du collège. Tout le monde était détendu car c'était la fin des cours et tous les élèves se sentaient donc déjà en vacances. On s'est tous beaucoup amusé en particulier au moment de la grande bataille d'eau. Je me souviens qu'on m'a beaucoup arrosée et pas seulement avec de l'eau mais aussi avec du sirop ! Alors je n'ai pas hésité, moi non plus, à me venger en faisant la même chose. Heureusement qu'il faisait beau parce que je suis rentrée complètement mouillée de la tête aux pieds !

Cette journée reste pour moi inoubliable et c'est de loin le meilleur souvenir que je garde de mes années au collège.

Vanessa Frérot, 4<sup>ème</sup>2.

## Ma première rentrée au collège Épirey

Le souvenir qui m'a le plus marqué, c'est ma rentrée en sixième quand je suis arrivée au collège. J'étais toute excitée et j'avais un peu peur mais dès que j'ai vu mes amies, mes inquiétudes se sont levées. La grille du collège s'est ouverte et nous sommes entrés pour commencer la visite...

Le Principal nous a ensuite appelés par nos prénoms pour nous indiquer notre classe. Comme j'étais avec mes amies j'étais heureuse.

Au début j'étais angoissée, apeurée mais grâce à mes amies et à l'accueil des professeurs, j'ai pu aborder l'année dans de bonnes conditions.

J'étais rassurée : c'est mon plus beau souvenir du collège Épirey.

Zineb Tajak.



## Des fous rires qui résonnent pour longtemps

Depuis ma première année en 6ème au collège, ce qui m'a le plus touché, ce sont les fous rires dans les couloirs et dans les classes de l'établissement. Je veux bien les partager avec vous : mes meilleurs souvenirs, ceux que je n'oublierai jamais, c'était en sixième en anglais. On s'amusait à lancer des projectiles au professeur, et en musique on passait notre temps à s'amuser entre nous ; ça restera toujours des moments inoubliables.

Le collège Épirey restera pour moi le lieu où la citoyenneté et le respect étaient des paramètres fondamentaux.

Autant de moments de ma vie qui deviendront impérissables et ancrés dans ma mémoire pour la vie.

Depuis ma première année en 6ème, je n'ai jamais eu à me plaindre de quoi que ce soit.

Maintenant je suis en 4ème, la peine et l'amertume me gagnent...

NEZHA OUMOZAA



## Deux ans à donner de la voix

L'année de 6° :

La première fois que je suis venu au collège, je suis arrivé en retard mais tout s'est arrangé. La chorale a commencé au deuxième trimestre, les textes étaient simples mais longs. À l'Auditorium, nous avons fait des pauses ; puis le moment du concert était venu. Le stress m'envahit mais rien ne s'est passé et je suis rentré chez moi. L'année se passa bien.

L'année de 5° :

Ce fut l'année des rebondissements car pendant les vacances, j'ai rencontré Rehda. Je me souviens des parties de foot que nous faisons. Sa venue fut une joie. Rehda ne connaissait que moi mais je lui ai présenté quelques uns de mes amis et maintenant ils s'entendent très bien. La chorale fut moins bonne car le professeur de musique n'était pas assez sévère donc la classe dérapait parfois mais rien ne se passait, sauf qu'à un moment, toute la chorale et moi-même avons oublié tout un paragraphe mais personne ne s'en est aperçu. L'année finie, je suis passé en 4°.

MEDOUX Valentin 4°1

## BONS MOMENTS DE 2004 à 2006

En raison de la fermeture de mon collège Épirey, je tiens à faire partager les bons moments que j'y ai passés :

Les sorties au cinéma avec Mme Fontaine : nous sommes allés voir 3 films, « La planète des singes », « Le Gone du Chaâba », « Le mystère de la chambre jaune ». C'est « Le Gone du Chaâba » que j'ai le plus apprécié.

Les matchs de football pendant les heures de sport avec Mr Klainger, c'était sympa de pouvoir jouer en équipe, c'était cool de pouvoir se dépouler.

L'accès aux ordinateurs pendant les heures de permanences, j'allais en salle informatique ou au C. D. I pour visiter des sites de musique, j'en profitais car je crains que l'an prochain, il n'y ait pas d'accès aux ordinateurs.

La fête du collège en fin d'année avec le goûter et les minis jeux...

La visite du conteur, Mr Bacherot, qui nous a passionné pour ses histoires.

Le concours d'Anglais où j'étais arrivé à la troisième place.

Enfin, le 22 juin, Mr Naima organise un voyage à Paris. J'ai hâte d'y participer pour aller au Palais de la Découverte avec quelques exposés prometteurs sur les changements d'état et l'électrostatique spectaculaire.



Je garderais de bons souvenirs de mon collège Épirey.

Rehda Traibollet.

## Chers lecteurs,

Dans mon collège, il y a cent soixante seize élèves. Les locaux sont propres : aucun déchet ni graffiti. C'est un collège Pailleron, c'est-à-dire que les poutres sont constituées de métal, et s'il y a un incendie, eh bien le collège s'effondrera en trois minutes : donc le conseil général a décidé de fermer définitivement ses portes le mardi 4 juillet 2006. Les élèves finiront leurs études dans les établissements Champollion et Carnot.

Dans mon collège, il y a des sorties intéressantes. L'année dernière, j'en ai fait une en sport et une en sciences pour un concours sur le tri sélectif des déchets; nous avons gagné un prix, ce qui prouve que le collège Épirey n'a pas que des mauvais élèves ! Cette année, je suis allée à Fribourg, en mai, j'irai au musée archéologique de Dijon et à celui des Beaux-Arts. Il est prévu que nous allions à Paris.

Au collège, les élèves ont une motivation : les récompenses. Il y en a une à chaque trimestre pour les élèves exemplaires qui ont eu soit les félicitations soit les encouragements. Le Principal leur offre des stylos, j'en ai déjà eu cinq !

À la fin de l'année, une fête est organisée. Elle se déroule tout l'après-midi. Des parents apportent des gâteaux. Il y a des activités, des chansons chantées par les professeurs et la cérémonie des récompenses.

J'aime ce collège car s'y côtoient toutes les origines. C'est une chance pour moi car je suis d'origine marocaine.

## ALAOUI Angélique,

Notre collège  
n'est pas très prestigieux  
Mais en réalité il est fabuleux.

Personne ne peut échapper au temps,  
Pas même un monument,  
Il s'efface et il brépasse.

Oh ! Collège, toi si bleu !  
Oh collège toi si vieux !  
Vas-tu nous laisser si malheureux ?

Nadia Bakkouri

Je veux révéler la beauté cachée  
De ce monument bien considéré  
Par tous ceux qui y sont passés.

Des larmes vont couler  
Des visages vont se baisser  
Et le collège va s'affaïsser.

Nadia Bakkouri et Fatima El Hajjam

## RACONTE MOI ton COLLÈGE ÉPIREY

Le collège Épirey est classé ZEP et il compte 176 élèves environ et 17 enseignants. Il n'est pas très grand par rapport aux autres collèges de Dijon. C'est un établissement Pailleron, c'est l'une des raisons qui ont été avancées pour le détruire.

Mon début au collège Épirey a été un peu difficile car on devait changer de classes toutes les heures, on avait plus de devoirs et plus de professeurs. Le travail était différent.

Moi, je trouve que le collège Épirey est un bon établissement : des professeurs géniaux y travaillent et des élèves intelligents y étudient. Les surveillants sont comme nos amis, ils nous aident beaucoup.

Mon plus beau souvenir c'est la fête de fin d'année. Nadia et moi avions préparé une pièce de Molière que nous avons jouée devant toutes les classes du collège. J'ai été fière de moi car la pièce de théâtre a beaucoup plu aux professeurs, et j'ai eu la récompense de la meilleure progression de ma classe. Peu après on s'est très bien amusés : des jeux avaient été organisés. On a fait le jeu des devinettes et des dessins par terre avec des craies.

Et un jeu où on devait s'accrocher deux pieds avec quelqu'un d'autre. Il y avait deux équipes concurrentes et on devait faire un parcours.

Alors cette année, quand l'ensemble des élèves a su que le collège Épirey allait fermer, la plupart l'ont pris assez mal. Car ils avaient l'habitude de toujours être dans l'établissement. Je pense à tous les élèves qui doivent changer d'école. Il faut juste s'habituer, ensuite tout ira bien. Mais, ce qu'il faut comprendre, c'est que des choses peuvent se modifier parfois.

Fatima El Hajjam



Le collège  
raconte  
son histoire...

## Chers élèves,

Je ne veux pas vous rendre malheureux, mais je suis malade et un peu vieux. Même si beaucoup de personnes s'occupent de moi, je ne résisterai pas.

Mais je vais quand même vous raconter une dernière histoire et cette histoire, ce sont mes souvenirs.

Celui de la fête du collège de l'année dernière où les élèves se sont amusés tout l'après-midi. J'ai été très fier de mes élèves de troisième qui ont fait un excellent travail en 2004-2005 sur « mon quartier, ma ville vu par ... ». Je me rappelle aussi le jour où le sénateur Louis de Broissia est venu dans la classe d'accueil, et lorsque les élèves un peu plus âgés ont conduit des cyclomoteurs dans ma cour ...

Mais de jour en jour je vieillis et mon heure approche. J'espère que tous les élèves que j'ai vu passer garderont un souvenir de moi. Je vais bientôt disparaître. Je suis encore beau mais bien vieux. Je suis si faible que je pourrais devenir une poudre noire. Si faible qu'on va me détruire. C'est pourquoi je vais vous dire au revoir.



Mon collège est un collège de quartier  
 il vieillit d'année en année  
 il est aimé, respecté et admiré  
 Alors pourquoi le fermer ?

Tous les jours on est contents de se retrouver.  
 Mon moment préféré,  
 C'est la récré.

Professeur, c'est un beau métier  
 ils nous font travailler  
 Grâce à leur bonne volonté.

On est toujours sur nos cahiers pour réviser.  
 Moi j'aime compter et chanter,  
 Mais je n'aime pas corriger.

Fermer ne signifie pas oublier !  
 Collège Epirey veut dire souvenirs  
 Dans nos coeurs pour l'éternité.



Ingrid Galopin

Des légos, des cubes bleus montés les uns sur les autres...



Mon collège est bleu contrairement aux autres. On dirait qu'il est fabriqué avec des

légos : des cubes montés les uns sur les autres. Mon père, quand il était jeune, a connu à l'endroit du collège actuel des champs de blé. Bien qu'on se trouve aux

Grésilles, on se croit un peu à la campagne. J'ai même vu des lapins qui couraient sur la pelouse ainsi que des écureuils. Pendant les récréations, on peut entendre les pies, les moineaux, les meris...

La première fois, quand je suis entré à l'intérieur, j'ai été très étonné du bruit que faisaient les escaliers à la montée et à la descente. J'ai remarqué que les bâtiments sont toujours propres : ni saleté, ni papiers et surtout pas de tags. C'est un immeuble à deux étages, les classes sont spacieuses et claires.

Contrairement à ce qui se passe dans

d'autres établissements, la fête de fin d'année n'est pas une kermesse car les gâteaux et les boissons ne sont pas payants. Nous avons fait des sorties très intéressantes : le marché de Noël à Fribourg (Allemagne), la voile à Arc-sur-Tille, le théâtre Mansart...

Comme nous sommes peu nombreux dans la classe, nous partageons une franche camaraderie que j'ai peur de ne pas retrouver dans l'avenir.

C'EST DANS CE COLLÈGE QUE J'AI APPRIS À GRANDIR.

Sébastien Jaspert - 5ème 1

### MON SOUVENIR AU COLLÈGE ÉPIREY

Mon collège est pour moi le meilleur de toute la Côte d'Or. On dirait qu'il a été bâti avec des métaux de toutes les couleurs. Tous mes frères et sœurs ont fréquenté ce collège. Pour eux aussi, c'était le meilleur. Pendant la récréation, on voyait et on entendait des bruits de pas de lapins et d'écureuils.

La première fois que je suis rentré dans cet établissement, je me suis senti aussitôt à l'aise

comme si j'étais chez moi. Le bâtiment entier était propre, même dans les toilettes des



garçons. Ce collège comprend deux étages et les classes sont très spacieuses, mais ce qui m'a le plus

déçu, c'est que les tables étaient trouées. Finalement ce n'est pas grave tant qu'on étudie: dans d'autres pays ils n'ont même pas de quoi écrire.

À la fin de l'année, il y a une grande fête où tous les membres du collège et les parents d'élèves sont réunis.

Cette année, nous sommes allés au théâtre Mansart et à Arc-sur-Tille, et il nous reste encore deux autres sorties dont celle du musée des Beaux Arts.  
 Je regretterai le collège Épirey.

Imad El Moussaoui

# ACROSTICHE SUR LE NOM D'ÉPIREY PAR MAYSSA RIAHI SEI

**E**galité comme la République Française  
**P**spérance c'est ce qui représente nos espoirs de réussite  
**R**éducation c'est ce que l'on nous apprend au collège  
**E**fficacité, qualité de tous nos professeurs au collège  
**P**olitesses c'est ce qu'on nous devons à l'égard des adultes  
**R**endence c'est la vertu que nous devrions rechercher  
**E**ntelligence c'est ce que nous espérons avoir  
**P**ntéressants comme sont tous les cours de nos enseignants  
**R**entions c'est grâce à cela que l'on peut réussir  
**E**spect c'est la première règle élémentaire que nous devons tous pratiquer  
**P**oissonnables c'est ce que nous devrions tous être!...  
**R**éalité parfois triste comme la fermeture du collège  
**E**cole c'est grâce à cela que l'on réussit notre vie  
**P**quilibre c'est notre équilibre d'écouter et d'écouter  
**E**pirey c'est notre magnifique collège

**oupi!... quand on se souvient des meilleurs moments vécus ici**

quel dommage qu'il soit détruit, mais nous garderons toujours son souvenir en nous.



**B r a h i m**  
**Q u i s s a d e n**  
**Mémoire**  
**du collège**

Quelle tristesse que la fermeture du collège!  
 Quel émoi que la fin de cette histoire!  
 Les hautes autorités ont bouclé le manège.  
 Nous pensons tous que ce n'est qu'un au revoir.

Ma plus grande joie, je reçus un stylo.  
 J'étais récompensé de tous mes efforts.  
 Mon plus grand plaisir, le match de foot avec M. Contesse.  
 Mon plus beau souvenir, la sortie au cinéma et le film «Charlie et la Chocolaterie»

Quel dommage que tout cela s'arrête!  
 C'est la fin d'une belle histoire.

Nous espérons la même joie de vivre et d'apprendre dans notre nouveau collège.

**Poème sur le collège**  
**à la manière de la FONTAINE**  
**selon la fable**  
**«La cigale et la fourmi»**

Présenté par Ilias Ben Omar

## Concours raconte-moi ton collège



Bonjour collège, c'est moi Ilias Ben Omar, élève de 6ème2. Je vais te raconter mon année en ta compagnie.

Tout a débuté à la rentrée scolaire, un matin de septembre. Une grande appréhension est montée en moi quand j'ai remarqué que mes camarades de l'an dernier étaient dans la sixième où je n'étais pas. Après l'appel des classes, nous sommes allés dans la salle de cours de notre professeur principal, et je ne me sentais pas à ma place, car tous les autres avaient des camarades de l'an dernier dans leur classe et pas moi.

Je crois que tu t'en souviens.



Une semaine après la rentrée on a fait des sorties, pour nous intégrer avec nos camarades, au parc de la Colombière, où on nous a informés qu'on allait faire une classe jardin. L'autre sortie prévue devait nous faire découvrir l'Acrobranche, mais ça a été annulé à

cause du mauvais temps, alors à la place on a fait une petite promenade en forêt. Ces moments ont été très agréables.

À chaque trimestre le Principal donne des stylos aux élèves les plus admirables, sur lesquels il est écrit « Avec les compliments du collège Épirey ». J'en ai reçu deux et j'espère en recevoir un autre pour le troisième trimestre.



Après les vacances de Noël j'ai appris que tu allais fermer tes portes. Surpris, nous nous sommes posés plusieurs questions. Mais les professeurs ne pouvaient pas y répondre par manque d'information. Finalement ils nous ont dit qu'on serait répartis entre les collèges Carnot et Champollion.

Et il y a eu les conseils de classe, les professeurs parlaient du comportement et du travail de chaque élève, certains médiocres, d'autres exemplaires.

Collège, tu vois tout ce que j'ai vécu avec toi? Alors réponds-moi vite.



De tant d'indifférence  
 Un triste sort lui était réservé  
 C'est l'histoire du collège ÉPIREY



Hicham Tahouri 6ème1

# HAIKUS

## Morceaux choisis des poètes de 5<sup>ème</sup> 1

Dans le ciel bleu  
Un nuage en forme de lion  
Dévore une gazelle  
Nicolas

Le jour où tu mourras  
Sur le sol tombera  
Le pétale de la rose rouge  
Marie

La fraîcheur de la forêt  
Me fait penser  
À la sortie de l'hiver  
Fatima

Un vent frais  
Caresse mes orteils  
Comme les branches de cet arbre  
Mohamed H.

Le soleil  
Perce les fenêtres  
Un matin d'été  
Myriam O

Le vent souffle  
Comme un voile  
De lumière  
Sébastien

Au bout de la savane  
Rugit un lion  
Tremblement du sol  
Mohamed M.

Le soleil brillant  
Rend la bonne humeur  
Quel bonheur !  
Imad

Le chêne  
Pleure ses feuilles  
À l'automne  
Kévin

Cette herbe fraîche  
On dirait qu'elle me caresse  
Froidement  
Angélique

Léger comme une plume  
Dans l'air  
Je m'envole  
Jordan

Qui est  
Dans mon coeur  
Détient la fleur  
Nadia

### Créations Poétiques

#### Jeu à propos du prénom à la manière de Le Clézio

Si j'avais un camarade, venu d'ailleurs, et qui ne connaisse pas l'alphabet, je lui parlerais des lettres de mon prénom :

Je lui parlerais d'un **L** qui est comme une chaise sans pied.  
Je lui parlerais de **O** semblable à la pleine lune accrochée au ciel noir.  
Je lui parlerais de **U** qui ressemble à une balançoire.  
Et de **B** qui a deux ventres.  
Et puis de **N** avec ses montagnes russes.  
Je lui parlerais de **A** qui a la forme d'un toit avec grenier.

Loubna QAFFOU 6<sup>o</sup>1

Si j'avais un petit camarade, venu d'ailleurs, et qui ne connaisse pas l'alphabet, je lui parlerais des lettres de mon prénom :

Je lui parlerais d'un **S** semblable à un serpent enragé.  
Je lui parlerais de **A** qui ressemble à La Tour Eiffel grim pant jusqu'au ciel.  
Je lui parlerais de **M** qui est une montagne russe dans un parc d'attraction.  
Et de **L** qui danse la valse sur la pointe des pieds.  
Et puis de **R** semblable à un soldat au garde-à-vous.

Samir TOUMI 6<sup>o</sup>1

**24** Je lui parlerais aussi de mon nom de famille mais cela reste un secret...  
Je lui apprendrais l'alphabet avec tous ses mystères et ses trésors cachés.  
Et nous deviendrions les meilleurs amis du monde...



### « Si le collège m'était conté ... » Voici son histoire, écoutez-la L'Alphabet du Collège Épirey

- A : comme « Apprendre », c'est ce que l'on fait chaque jour
- B : « Beau » comme mon collègue
- C : « Collège » qui est le mien
- D : « Dijon » qui est ma ville
- E : « Elève » que je suis
- F : « Fabuleux » comme les contes du cours de français
- G : « Grand » comme le mur du collège
- H : « Historique » comme l'histoire du collège
- I : « Intelligent » comme la majorité des élèves
- J : « Jeu » comme ces jeux poétiques inventés
- K : Car chaque élève est un cas particulier
- L : « Lauréats » comme nous le sommes tous pour ce concours
- M : « Mystérieux » comme l'initiale de mon prénom parfois étrange
- N : « Nouveau » comme tous les 6<sup>o</sup> nous le sommes
- O : « Original » comme toutes les idées que nous avons
- P : « Passages » en 5èmes pour certain de nous
- Q : « Que » j'apprenne à vivre sans le collège, il le faudra
- R : « Respecter » comme le respect que nous devons à tous
- S : « Scolarité » comme en ce moment même et solidarité entre nous
- T : « Tolérer » comme nous tolérons toutes races, religions et couleurs de peau.
- U : « Urbain » comme le collège
- V : « Vaste » comme toutes les salles du collège
- W : Comme deux élèves qui lèvent leur bras haut, impatients de répondre
- Y : Pensons à la lettre « j'aimerais apprendre le grec. »
- Z : « Zen » comme est notre collège.

**M** est une montagne qui fait apparaître une vallée.  
**E** ressemble à un râteau qui ramasse du sable et pourquoi pas des mots.  
**H** est une échelle pour gravir les échelons de la connaissance.  
**D** est la lune à moitié pleine dans un ciel noir.  
**I** représente pour moi une danseuse sur la pointe des pieds s'élevant vers le ciel à la conquête du savoir.

QAFFOU 6<sup>o</sup>1



# Paroles de professeurs

## IV

### Remise de bulletins.

Saïd, après un début de scolarisation dans la classe d'accueil de Mme Ecarnot, avait intégré une classe de cinquième. Je reçois son père pour lui remettre son bulletin du premier trimestre. Les résultats sont bons dans toutes les matières sauf en Français où Saïd n'a pas complètement comblé ses lacunes. Son père ne sait pas bien lire, il comprend mal le Français. Je suis obligé de mimer les appréciations des professeurs. Je lui explique que Saïd doit encore progresser en Français mais que le conseil de classe lui a décerné les Félicitations pour son trimestre. Malgré la barrière du langage, il me



comprend. Je sens son émotion et son bonheur de voir son fils réussir ainsi. Dans le regard de Saïd, je perçois aussi la fierté et le plaisir de voir son père ainsi touché par son travail. Plus tard, quand en 4<sup>ème</sup> Saïd fera quelques bêtises et sera moins assidu au travail avec des résultats en baisse, je lui rappellerai ce moment inestimable et qu'il n'avait pas le droit de gâcher. Saïd finira sa scolarité de troisième avec les Félicitations du conseil de classe.

Jérôme NAÏME,  
Professeur de sciences physiques.



Les élèves de 3<sup>ème</sup> du collège Épirey se sont penchés sur un célèbre problème de construction : l'Escargot de Pythagore. Construction qui consiste à tracer des segments de longueur  $\sqrt{n}$  où  $n$  est un entier positif. Ils se sont toujours montrés très motivés face à ce type d'exercices et ont fait preuve d'une grande imagination

Sandrine Aulagnier

### OPÉRA THÉÂTRE À ÉPIREY

La classe Opéra-Théâtre : quel merveilleux souvenir chargé d'émotions. Le projet mené de mains de maître par Madame Ecarnot, professeur de Lettres modernes restera une grande Aventure tant pour les élèves que pour les professeurs impliqués (Mme Mozet, Mr Mugnier et moi-même) et le metteur en scène et ses comédiens (Christian Duchange de la Compagnie l'Artifice).

Au départ, en 6<sup>ème</sup>, une classe prise au hasard. Les élèves se demandaient ce qui allait leur arriver, pourquoi eux et pas les autres. Voici quelques paroles d'élèves :

« C'est nul ; le théâtre c'est pas pour nous ; on ne veut pas... ».

Durant trois ans, ces apprentis comédiens ont appréhendé le monde du théâtre et du spectacle. Nous leur avons fait découvrir toutes sortes de spectacles : théâtre traditionnel, improvisation théâtrale, spectacle de rue, cirque, danse, opéra, opérette... Par deux fois, la classe s'est rendue à l'Opéra Bastille pour assister à des opéras : Billy Bud et les Contes d'Hoffmann. Les coulisses, les sous-sols ainsi que les ateliers de fabrication des costumes et des

décorations des opéras Bastille et Garnier n'avaient plus de secret pour nos élèves suite aux diverses visites effectuées dans ces lieux.

La troisième année, celle du spectacle final restera dans nos mémoires. Les élèves ont adapté « Les Contes d'Hoffmann » pour les jouer au Théâtre du Parvis Saint-Jean en juin. Pari gagné pour ces apprentis comédiens. Le public, médusé par leur aisance sur scène, leur a réservé une belle ovation. Accompagnés de chanteurs professionnels, les élèves ont parfaitement tenus leur rôle de chœur de l'opéra. Les chants en résonnent encore dans mes oreilles. Je pense que ces élèves garderont d'excellents souvenirs de cette aventure. Témoin, une élève que je rencontre régulièrement à Dijon. Elle est maintenant lancée dans la vie active et me reparle régulièrement de cette classe. Elle a pris goût

aux spectacles et s'y rend régulièrement. Elle s'est même récemment fait offrir une place à l'Opéra Bastille. Cette expérience unique et très enrichissante l'a beaucoup aidée dans sa scolarité et pour se forger une personnalité. Je lui laisse les mots de la fin :

« Oh oui, quelquefois, nous n'étions pas faciles à faire travailler. C'est vrai que nous n'écoutions pas toujours comme il faut, mais vous nous avez offert trois années extraordinaires. Merci pour tous ces spectacles vécus ensemble »

Anne-Claire Gauthier,  
documentaliste au collège Épirey



Miriam IMLAYHAN - 3°1



## La classe d'accueil vit les derniers moments du collège Épirey

Le collège Épirey ferme ! Les élèves de la classe d'accueil qui viennent du Maroc, d'Arménie, de Turquie, de Roumanie, du Liberia, du Portugal, d'ex Yougoslavie et de Mayotte enquêtent au collège sur les réactions des uns et des autres !

*95% des élèves de la CLA  
sont étrangers.*



# Mon collège

par la classe d'accueil

## Le collège Épirey ferme ! Vos réactions ?

Enquête réalisée par Hicham, Abdallah, Moutassira et d'autres ...

### M. Pian : Principal

«...C'est un déchirement pour beaucoup d'élèves parce qu'ils aimaient ce collège où sont passés parfois plusieurs de leurs frères et soeurs. J'ai l'espoir que tous les élèves du collège Épirey réussiront leurs études dans un autre collège.»

### Farah : assistante d'éducation

«Je pense que c'est une très bonne chose pour l'avenir et la scolarité des élèves les plus défavorisés.»

### Mme Germain : concierge

«Je suis arrivée au collège Épirey en septembre 2005 et l'annonce de la fermeture a été faite en décembre 2005! J'ai été très surprise et très déçue ! Si je pouvais faire quelque chose contre la fermeture, je le ferais! Je n'ai pas envie d'aller sur un poste que je n'ai pas souhaité!»

### François : Assistant de vie scolaire

«Joie ou tristesse ! Restons positifs, et souhaitons bonne chance à tous. Excellente opportunité pour les élèves de découvrir d'autres horizons et de sortir du cocon du « quartier ».»

### Madame Grivel : agent de service

«C'est dommage que le collège ferme parce que les élèves vont être séparés. Ici au collège on avait tout à proximité : les terrains de sport, la piscine...».

### Rachid : éducateur

«Je pense que c'est une bonne chose pour les élèves du collège, ça leur permettra de découvrir un autre monde que celui du « quartier ». La mixité culturelle les aidera à mûrir. Ici la plupart des élèves sont d'origine maghrébine et s'ils relèvent le défi, ce sera un avantage pour eux et le quartier.»

### Mme Clément : secrétaire

«Je n'ai pas bien réagi parce que je pensais rester au collège !»

### Mme Girard : professeur

«Choquant. Difficile à accepter et triste pour les élèves parce qu'il n'y a plus assez d'élèves au collège Épirey et parce qu'il n'y a plus de mixité sociale ici!»

### Mme Gauthier : documentaliste

«J'ai été très surprise, dégoûtée et triste! Ma première réaction : j'ai dit : «oh, non, c'est pas vrai!»»

### M. Vinter : gestionnaire

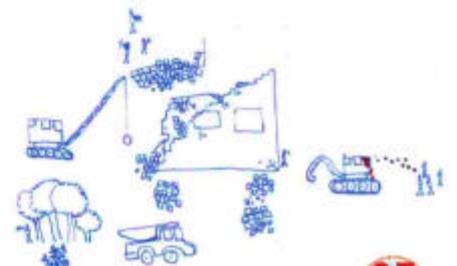
«J'ai été très choqué, j'ai été très triste, j'ai été inquiet de savoir ce que j'allais devenir. J'ai été déçu de l'apprendre par une lettre parce que j'aurais préféré l'apprendre de vive voix.»

### Éloïse : Assistante de vie scolaire

«C'est dommage que le collège ferme et surtout que la nouvelle ait été annoncée au milieu de l'année. Mais c'est bien car cela favorisera la mixité scolaire et culturelle. Les collégiens d'Épirey se feront de nouveaux amis.»

### Monsieur Savini : assistant d'éducation

«J'étais un peu triste, je trouve que c'est dommage, mais pour vous, les élèves, c'est l'occasion de rencontrer des élèves d'autres milieux.. On aurait pu recréer une mixité sociale à Épirey au lieu de fermer.»



## Pourquoi avons-nous quitté notre pays natal?

- Parce que notre pays est en guerre et que nous avons tout perdu et parfois même nos parents.
- Parce que dans notre pays on ne trouve pas de travail.
- Parce que dans notre pays les droits de l'homme ne sont pas respectés.
- Parce que dans notre pays la misère est grande.

## Pourquoi sommes-nous dans la classe d'accueil?

- Parce que dans cette classe nous avons en moyenne 15 h de français par semaine.
- Nous pouvons apprendre à lire, à écrire et à parler le français le plus vite possible.
- Dès que nous sommes prêts nous pouvons intégrer : une sixième, une cinquième, une quatrième, une troisième ...
- Tout dépend de notre niveau !

## Pourquoi sommes-nous au collège?

- Parce que comme tout enfant vivant sur le sol français nous avons droit à la scolarité.



## Ils viennent des quatre coins du monde



**FRANCE**  
Superficie : 544 435 km<sup>2</sup>  
NB Hab. : 63 millions  
Capitale : PARIS  
Langue : Français



**ROUMANIE**  
Superficie : 237 000 km<sup>2</sup>  
NB Hab. : 22 770 000  
Capitale : Bucarest  
Langue : Roumain  
Alin



**PORTUGAL**  
Superficie : 92 382 km<sup>2</sup>  
NB Hab. : 10 millions  
Capitale : Lisbonne  
Langue : Portugais  
Cindy, Ivone



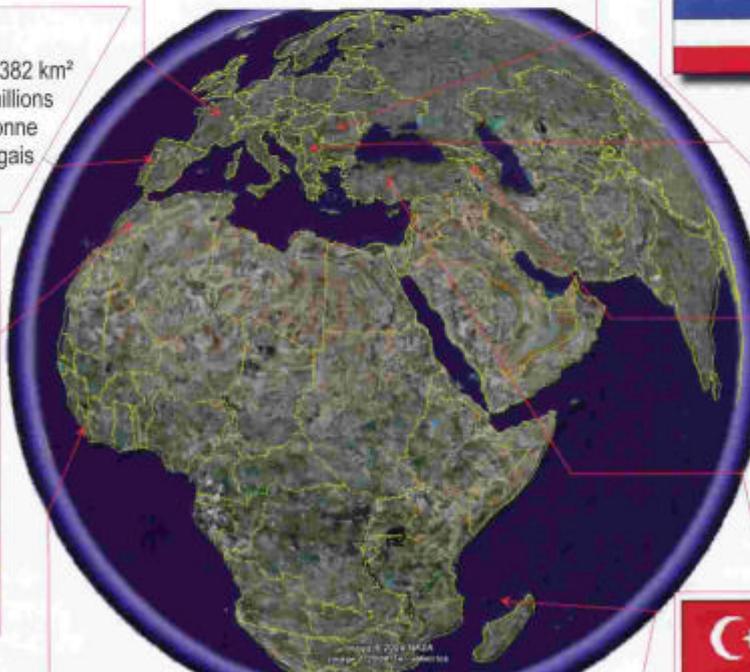
**KOSOVO**  
Superficie : 102 200 km<sup>2</sup>  
NB Hab. : 1 087 200  
Capitale : Belgrade  
Langue : Serbe, Croate, Macédonien, Slovène, Rom.  
Bajram



**MAROC**  
Superficie : 710 000 km<sup>2</sup>  
dont 250 000 de Sahara  
NB Hab. : 27 563 000  
Capitale : Rabat  
Langue : Arabe, Berbère  
Fatima, Hasnae, Hicham, Soufiane, Khalil, Abdallah, Siham, Montassira, Rajaa, Eta



**ARMENIE**  
Superficie : 29 800 km<sup>2</sup>  
NB Hab. : 3 700 000  
Capitale : Erevan  
Langue : Arménien  
Suzanna



**TURQUIE**  
Superficie : 780 000 km<sup>2</sup>  
NB Hab. : 68 900 000  
Capitale : Ankara  
Langue : Turc  
Sevgi



**LIBERIA**  
Superficie : 111 370 km<sup>2</sup>  
NB Hab. : 3 317 176  
Capitale : Monrovia  
Langue : Anglais  
Tracy



**MAYOTTE (France)**  
Superficie : 374 km<sup>2</sup>  
NB Hab. : 160 265  
Capitale : Mamoudzou  
Langue : Shimaoré, Français  
An-Ichati, Arsène, Antoine

## Nos meilleurs souvenirs

Mon meilleur souvenir, c'est quand nous sommes allés en voyage à Paris. À la fin de la journée, il a plu des trombes d'eau et nous courions comme des fous ! Nous étions trempés comme Buster Keaton dans le film *Le Cameraman*. (Siham)

Mon meilleur souvenir, c'est le jour où je suis entré dans la classe d'accueil. J'ai vu beaucoup d'élèves qui venaient de pays étrangers. Ils se sont levés un par un et se sont présentés : nom, prénom, pays d'origine, âge. Ils m'ont dit depuis combien de temps ils étaient en France. Cela m'a mis en confiance et m'a rassuré. Cela m'a donné envie de bien travailler ! Grâce à mon professeur, je sais parler le français. (Arsène)

Mon souvenir préféré au collège, c'est le jour où j'ai eu les félicitations au deuxième trimestre ! J'étais contente ! (Hasnae)

Mon meilleur souvenir, c'est la fête que nous avons organisée pour Derenik. C'était un élève de la classe d'accueil, il avait 14 ans, il venait d'Arménie. On a fait des photos car c'était la dernière fois qu'il était avec nous avant d'être reconduit à la frontière. (Bajram)

Mon meilleur souvenir c'est quand je suis arrivé dans la classe d'accueil ! Le même jour, on est allé au cinéma pour voir le film *L'île de Black Mor* ! (Antoine)

Un bon souvenir, c'est quand j'ai rencontré Derenik : il était dans ma classe l'année dernière. Nous sommes devenus amis comme des frères. (Soufiane)

Le jour où ma cousine nous a accompagnés mes frères et moi au collège ÉPIREY dans la classe d'accueil, tout le monde nous demandait si nous étions « les nouveaux ». C'est un très bon souvenir. (An-Ichati)

Un jour, je suis allé avec ma classe au cinéma ABC au centre ville de Dijon. Nous avons vu le film *L'île de Black Mor*. C'était intéressant parce que j'ai appris beaucoup de choses sur les pirates. (Alin)

## Nos pires souvenirs

Mon pire souvenir, c'est quand je suis arrivée à l'école : je ne savais ni lire ni écrire ni tenir un stylo ! (Suzanna)

Un jour, je suis tombée dans la neige et les garçons se sont moqués de moi ! (Fatima)

Mon pire souvenir, c'est lorsque j'ai appris que le collège Épirey allait fermer, et que je n'allais pas continuer à être dans la classe d'accueil. (Ivone)

Mon pire souvenir, c'est quand deux filles se sont bagarrées à la sortie du collège. Je ne me suis pas sentie bien, parce que je n'aime pas la violence ! En plus, je pense que ça donne une mauvaise image du collège. (Tracy)

Mon pire souvenir, c'est quand je suis venue à l'école la première fois. J'ai pleuré parce que je ne connaissais personne. (Ito)

C'était en sport : on devait danser. Moi j'ai dit : « non ! » Le prof de sport a dit : « vas-y ! ». Moi j'ai dit : « non ! » Il a répondu : « zéro ! » Après, tout le monde a ri. C'est mon pire souvenir. (Sevgi)

Un jour, je n'avais pas appris mon dialogue et mon professeur de français m'a dit : « je vais appeler ton père ! » (Rajaa)

## INTERVIEW DU MAIRE DE DIJON

Son nom : François REBSAMEN



### 1 - Pourquoi le collège Épirey a-t-il été fermé ?

Il y a deux raisons principales. La première, c'est la baisse très forte du nombre d'élèves inscrits au collège. Il y avait en 1994, 470 élèves. Il y a aujourd'hui 175 élèves. La deuxième raison, c'est ce type de construction métallique ancienne. Et puis, à Dijon, il y a d'autres collèges pour vous accueillir demain.

### 2 - Qui a pris la décision de fermer le collège ?

Les collèges dépendent du Conseil Général. C'est le département qui a pris la décision de fermer le collège en accord avec le ministère de l'Éducation nationale et en concertation avec la mairie.

### 3 - Quand la décision de la fermeture a-t-elle été prise ?

La décision a été prise au mois de décembre de l'année dernière.

### 4 - Pourquoi le nombre d'élèves a-t-il diminué autant depuis quelques années ?

Malheureusement parce qu'en France, il y a de moins en moins d'enfants. Un phénomène particulier s'est greffé sur le collège Épirey. Ce collège, à tort, est apparu au fil du temps, comme un collège un peu ghetto. Beaucoup d'habitants du quartier n'y mettaient plus leurs enfants.

### 5 - Pourquoi pense-t-on du mal de notre collège ?

Il reste en France du racisme : certains Français considèrent mal toutes les personnes qui n'ont pas la même couleur de peau, la même origine qu'eux... Je pense que vous, les enfants de la classe d'accueil par exemple, vous êtes une chance pour la France de demain. Le problème, c'est qu'au collège Épirey il n'y a pas assez de mixité sociale. Le quartier aussi avait mauvaise réputation.

On transforme ce quartier pour permettre aux habitants de dire : « Notre quartier, c'est l'un des plus beaux quartiers de la ville ! »

### 6 - Qu'allez-vous faire des bâtiments du collège ?

Les bâtiments appartiennent à la ville qui va les détruire. Plus tard, nous construirons soit des habitations soit un pôle pour les personnes âgées. La décision n'est pas encore prise.

### 7 - Savez-vous que je suis en colère (Monsieur le Maire) parce que le collège de mon quartier va fermer ?

Tu ne devrais pas être en colère contre moi. Nous allons faire en sorte que vous retrouviez ailleurs dans la ville toutes les conditions de travail que vous aviez ici.

### 8 - Est-ce que le collège où vous alliez quand vous étiez petit existe toujours ?

J'étais au collège Carnot. Il était trop petit pour accueillir tous les enfants. Un jour, à la rentrée scolaire, on nous a dit : « Ah non, c'est pas ici, c'est au collège Montchapet que vous devez aller ! » À l'époque il y avait beaucoup d'élèves et on construisait des collèges !

### 9 - Quel est votre meilleur souvenir de collège ?

Mon meilleur souvenir, c'est quand sonnait la cloche, à 17 heures, le 30 juin, avant les grandes vacances.

### 10 - Quel est votre pire souvenir de collège ?

Mon pire souvenir ? C'est forcément l'inverse ! C'est quand sonnait la cloche de la rentrée au mois de septembre après les grandes vacances !

Pour être plus sérieux, c'est quand on m'a appris que je changeais de collège parce que mes copains restaient à Carnot tandis que moi, je partais à Montchapet !





## J' ai quitté mon pays!

À quatre ans, avec ma famille, j'ai quitté l'Arménie pour venir vivre à côté de Moscou et puis, il y a quelques mois, nous sommes à nouveau partis ...

J'ai passé deux jours dans un mini bus! Je dormais dans le mini bus, je mangeais dans le mini bus, je rêvais à mon amour, je tenais sa photo et je lui disais que je l'aimais de tout mon coeur. Je revois la mer et mes amies qui venaient à la maison. J'ai beaucoup pleuré....

Enfin, je suis arrivée dans ma nouvelle ville d'accueil : Dijon, en France! C'était il y a presque un an.

D'abord nous avons habité avec ma famille à l' hôtel Bonsaï dans une chambre. À côté, il y avait celle de Derenik, un ami arménien. Trois mois après, nous sommes tous partis au foyer Blanqui.

Au mois de septembre, je suis allée au collège. J'avais peur parce que dans mon pays, je n'étais jamais allée à l'école. J'ai eu la chance de me retrouver dans la classe d'accueil avec ma soeur et Derenik! J'ai appris à lire, à écrire et à parler la langue française et j'en suis très fière!

J'aime bien l'école, Dijon et mes professeurs !

Suzanna, 13 ans

Classe d'accueil du collège Épirey

## Poèmes sur la jonquille 6<sup>ème</sup> 2

Les jonquilles sont les filles d'Avril,  
Aussi pétillantes que les rayons du soleil,

Aussi brillantes que des billes,  
Elles ne cessent de nous ravir.

Au printemps on peut les cueillir  
Car alors elles scintillent.

Magnifiques au milieu des brindilles  
Comment ne pas reconnaître leurs si longues tiges ?

**Myriam**

Au printemps fleurit la jonquille fébrile  
Qui s'illumine en avril.  
Ses pétales sont aussi jaunes que le soleil  
Quand elle nous montre ses merveilles.  
Sa lumière étincelante  
La rend si étincelante  
Que lorsqu'on la rencontre dans les bois,  
Elle nous apporte beaucoup de joie.  
Nous guidant par son subtil parfum,  
Elle nous invite à suivre son chemin.

**Chamsia**

Cette fleur très originale  
Que les filles aiment pour ses pétales  
Pousse au printemps.  
Oh, la jonquille, comme elle est jolie  
Quand on l'a cueillie !  
Oh, comme elle est jolie  
Quand elle scintille comme un soleil  
Qu'aucun nuage ne couvre d'un voile  
vermeil.

**Anissa B.**

La jonquille est belle, belle, belle,  
Quand elle se reflète sur un miroir  
Car on dirait la couleur de l'espoir.  
Avec toute sa clarté  
Elle illumine la terre.

**Aissam**

Cette fleur qui scintille  
Et qui attire les filles  
Au soleil elle brille  
C'est la jonquille !

**Otmane**

La jonquille brille, brille  
Tellement que ça pétille !  
On dirait le soleil  
Tellement elle nous émerveille.  
Lorsque tombent ses pétales  
Toute sa beauté s'éteint.  
Grâce à elle on arrive à s'aimer  
Pas à se détester :  
C'est le miracle de la jonquille !

**Karim**

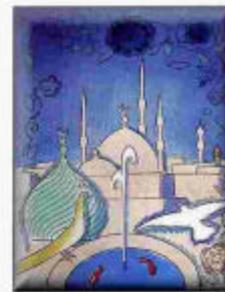
Voici le printemps !  
Sur la pelouse poussent des jonquilles.  
Admiratifs, les enfants sont contents  
Car toute la nuit elles brillent.  
Comme des étoiles, elles illuminent nos villes  
Et répandent leur parfum envoûtant.  
Dans les forêts percent les jonquilles,  
Et leur beauté appelle les jeunes filles  
À qui, ravis, nous offrons des bouquets  
magnifiques.

**Ilias**



# CONTE FANTASTIQUE

Par Loubna QAFFOU 6<sup>o</sup>1 - « Par delà le bien et le mal »



Il était une fois un pays extraordinaire qui était proche du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie. Un pays qui n'apparaissait qu'à ceux qui veulent le voir.

Dans ce pays il y avait un mage qui pratiquait la magie blanche, la bonne magie celle du bien. Il essayait de faire le bien avec ses pouvoirs mais, comme tout le monde le sait, il n'était pas Dieu !

Mais un jour, il dit à son assistant qui était son fils :

« Je deviens vieux et très faible, je vais mourir, ho oui, je vais mourir » dit le mage. Mais avant ... dit le mage je vais te raconter une histoire très ancienne.



- Je t'écoute père, dit son fils qui se prénomme Bachir.

- Alors, dit le vieux monsieur ; voici mon histoire : C'est l'histoire du mal et du bien.

Au début les personnes pour le bien faisaient la guerre avec les gens qui étaient pour le mal.

Cette guerre a duré 1050 ans, je crois, le mal fut alors emprisonné dans une grotte ....

- Et as-tu fait cette guerre ? dit son fils  
- Oui, dit le vieil homme ; j'ai fait cette guerre, quelle bataille ...

Continuons cette histoire, donc le mal fut emprisonné dans une grotte, le mal promit de revenir prendre sa revanche.



Trois siècles s'écoulèrent sans aucune préoccupation

au sujet du mal.

Mais peu à peu les personnes les plus faibles furent attirées par le mal qui peu à peu s'empara d'elles.

- Je suis fatigué, j'aimerais dormir, dit le vieil homme.

Et le lendemain, le vieil homme mourut. Tous lui firent une cérémonie digne de lui. Son fils Bachir savait qu'il devait reprendre le fardeau et combattre le mal, alors il se rendit à cette montagne où se trouvait une grotte, à l'intérieur on pouvait entendre des cris d'hommes et de femmes.

Il prit alors sa torche et les brûla vif. Bachir croyait être définitivement débarrassé du mal, mais, il n'était pas au bout de ses peines. Car au lieu de détruire le mal, Bachir l'avait libéré.

Le mal devient de plus en plus puissant et de plus en plus répandu.

Ce fut le tour du pays extraordinaire et de plusieurs autres pays comme l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la Mauritanie...

Une semaine plus tard ce fut le monde entier. Bachir était en ruine le feu était sur toute les maisons faites de paille.

Pendant quelques jours, il se demandait ce que son père aurait fait à sa place.

Refaire une guerre du mal et du bien ; non surtout pas, il n'y a plus de bien sur cette planète.

Alors, il prit la seule formule qu'il connaissait celle d'invoquer une personne décédée.

Il invoqua alors son père le Mage. Il avait à peine trois minutes pour lui parler ; que d'émotion.

Maintenant, il ne reste plus que trente secondes et son père ne dit que :

« Le livre...le grimoire de la magie... » Et il disparut peu après.

Il prit le grimoire, au début il eut du mal à prendre le grimoire, car, il ne peut être touché que par le mage, mais, peu de temps après le grimoire vit que le petit Bachir avait le sang de mage, celui de père, la magie coulait dans ses veines.

Et c'est aussi à ce moment, que, quelque chose

d'une force phénoménale qui donnait de l'espoir se produisit.

Alors, il feuilleta le grimoire et vit une formule très puissante pour expulser le mal à jamais.

La formule était :

« Que le mal aille en enfer, à jamais, il y restera, prisonnier comme un condamné. Que le bien l'emporte sur tous ces acharnés. »

Il devait le répéter trois fois. La formule disait aussi qu'il devait se mettre au sommet d'une falaise.

Il monta alors la plus haute falaise et dit la formule une fois et une boule d'énergie flotta au-dessus de ses mains.

Il récita une deux fois la formule, la boule d'énergie vola au-dessus de sa tête et à la troisième fois la boule explosa.

Et comme des ondes sonores, l'énergie positive s'étendit sur le monde entier et juste après, le jeune mage s'effondra.

Une jeune femme qui le vit affaibli le recueillit chez elle.

Il se réveilla et vit que les gens ne se battaient plus. Alors la joie envahit son cœur.

Bachir se maria, avec la jeune femme qui l'avait retrouvé et aidé.

Depuis ce jour le bien est resté à jamais

Fin

Loubna QAFFOU  
6<sup>o</sup>1  
MÉMOIRE DU  
COLLÈGE



Mehdi QAFFOU 6<sup>o</sup>1

Écriture de conte : le bruit de la gifle ou L'empereur et le prêtre

Suite à l'intervention du conteur, j'ai inventé une autre version à celle proposée : voici mon texte

Il était une fois un empire qui était gouverné par un empereur mais une rumeur courait depuis peu. Cette rumeur était qu'un prêtre,

32

curieusement, prédisait l'avenir. Alors l'empereur partit vers l'Église de Rome et demanda à voir le prêtre.

Alors l'empereur lui posa cette question :

«Le chocolat noir, son goût vient de lui ou de ta bouche ?...»

Mais l'empereur précisa encore :

«Si tu réponds juste, tu hériteras de mon trône, mais dans le cas contraire, tu seras exilé sur une île déserte.

Le prêtre lui dit alors :

«Un livre, la connaissance du livre vient du livre ou de ta tête ?...»

Mais sa réponse ne lui plaisait pas. Alors le

prêtre prit du silex et un bâton et le feu apparut. Et même la cape de l'empereur prit feu.

Le prêtre dit alors :

«Le feu vient du silex ou du bâton ?

Mais l'empereur continua à courir à perdre haleine en s'écriant : «Au secours ! Au secours !».

Le prêtre lui posa une ultime question :

« Et le feu, d'où vient-il ? De vos vêtements ou du bois ? »

L'empereur déçu de sa performance, s'enfuit dépité.

Finalement le prêtre hérita du trône.



## **TOURNER LA PAGE**

En cette fin d'année scolaire 2005-2006, prend aussi fin l'existence du collège Épirey. Pour toute la communauté de l'établissement élèves, enseignants, agents administratifs et de service, équipe de direction c'est une page qui se tourne. C'est aussi une page qui se tourne pour les milliers d'élèves et les centaines de personnels qui se sont succédés au collège depuis 1966. Une très belle page qui restera longtemps gravée dans la mémoire collective et individuelle et dont rend compte avec émotion et justesse cet ouvrage.

Quarante ans, cela suffit à forger une histoire. Par delà l'histoire collective de l'établissement au sein du quartier des Grésilles, c'est aussi une multitude d'histoires individuelles faites de découvertes, de rencontres, d'amitiés, de réussite, d'ouverture à la vie et au monde, de départs vers d'autres horizons... Au collège Épirey resteront associés pour deux générations d'élèves leurs souvenirs d'adolescence.

Ils y ont aussi appris à apprendre, acquis d'innombrables connaissances dans tous les domaines d'enseignement, formé leur raisonnement, affiné leur jugement. Tout ceci est dû au formidable investissement des enseignants qui ont exercé au collège. Ils peuvent être fiers de ce qu'ils ont donné : les résultats sont là pour en témoigner. Dans quelques jours, ils pourront quitter le collège avec la satisfaction du travail accompli. Que tous professeurs, équipe de direction, agents administratifs et de service trouvent ici l'expression de ma gratitude.

À la prochaine rentrée, élèves et enseignants seront partis vers de nouveaux horizons à l'intérieur du Grand Dijon. Fruit d'une collaboration exemplaire, dont il faut se féliciter, entre le Conseil Général de la Côte d'Or, la ville de Dijon et les services de l'Éducation Nationale, la fermeture du collège Épirey donne pour tous le signal d'un nouveau départ.

Élèves et enseignants sont attendus dans leurs nouveaux établissements : ils y ont déjà toute leur place. Avec l'Inspecteur d'Académie nous avons veillé à ce que la transition s'effectue dans les meilleures conditions pour que l'intégration soit facile.

Bonne rentrée à chacune et à chacun dans son nouvel établissement !

**Olivier DUGRIP**  
**Recteur de l'Académie de Dijon**  
**Chancelier de l'Université de Bourgogne**

*Cette plaquette a pu être  
réalisée grâce au soutien  
de nos partenaires*



Directeur de la publication :  
Jean-Yves Pian - Principal du Collège Épirey  
Rédacteurs en chef : Jérôme NAIMÉ  
Rédaction : Patrice SAVINI, François DESWERT  
les élèves du collège Épirey et plus particulièrement  
Myriam MOUTIA, Mehdi OAFFOU, Nathan TSHISUNGU, Julie AUBERT,  
Nadia BAKHOURI  
les enseignants du collège Épirey et plus particulièrement  
Pascale FONTAINE, Anne-Claire GAUTHIER, Josiane ÉCARNOT,  
Nathalia LIMA, Fabienne ADENIS, Isabelle HITIER  
PRO : Evelyne PERRON,  
assisté de Jonathan MIELLE, Stagiaire Communication  
Crédit Photographique : Collège Épirey  
Impression : CIB  
Juin 2006